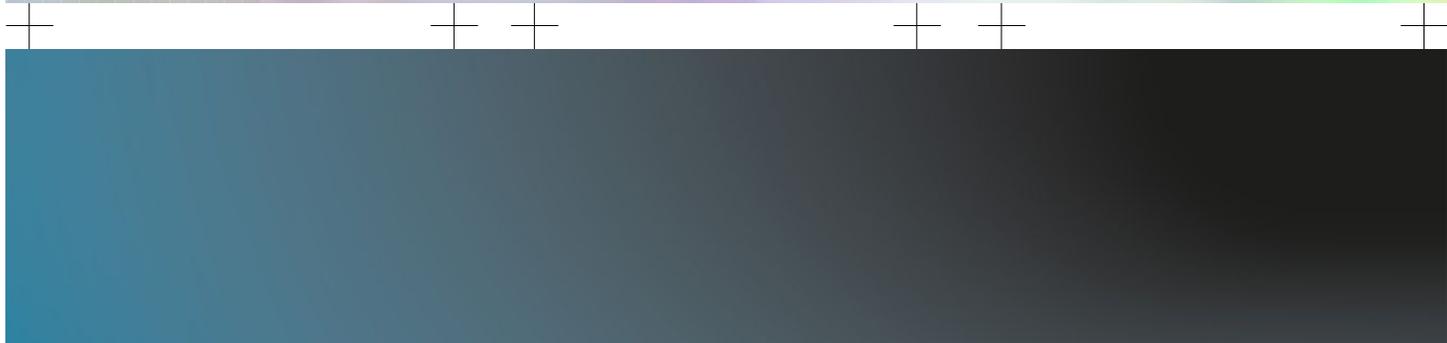
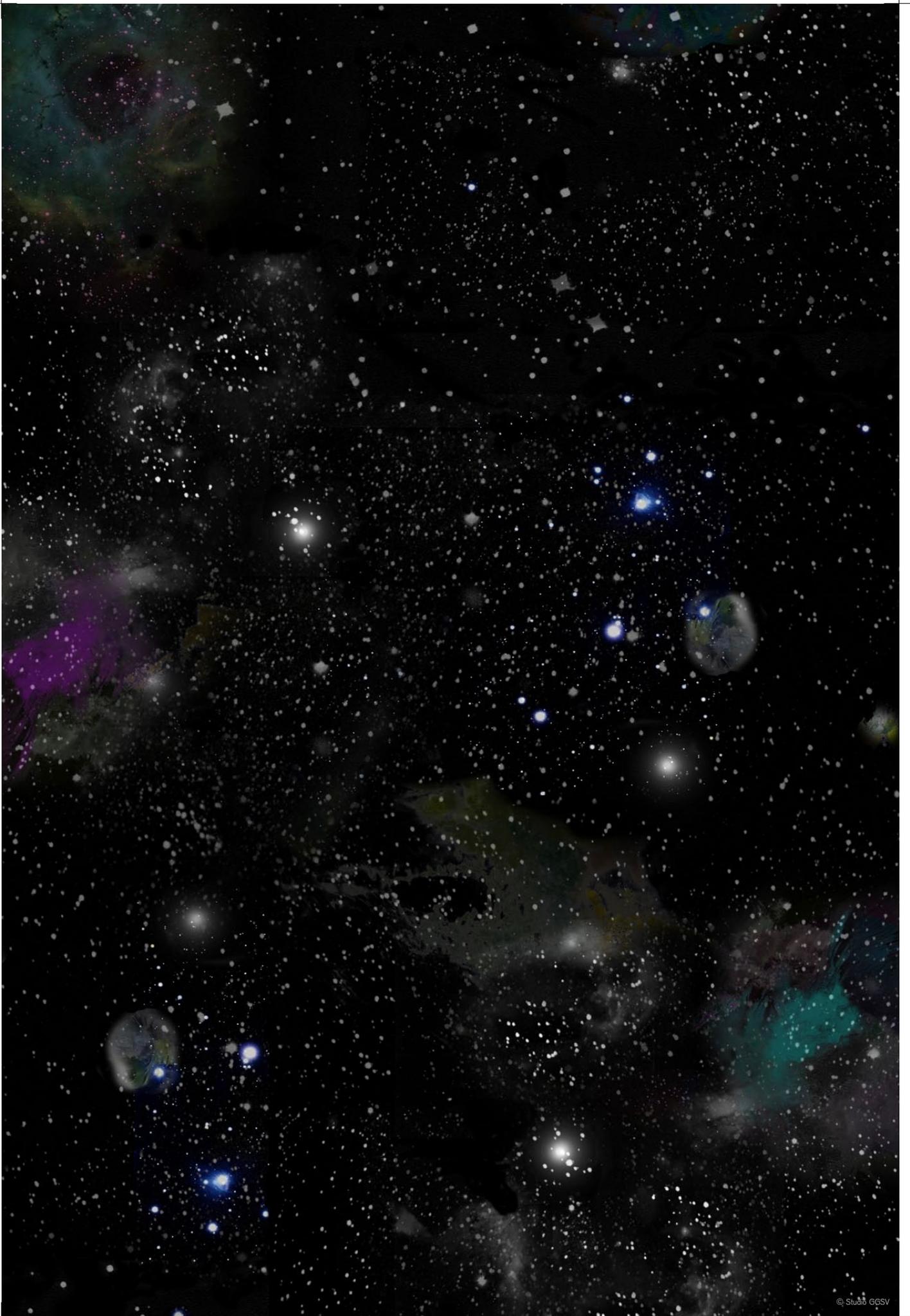


# Zones de confort

Collection design du   
Centre national des  
arts plastiques  
1/3





***De là dérivent  
les fantasmagories de  
l'intérieur; celui-ci représente  
pour le particulier l'univers.  
Il y assemble les régions  
lointaines et les souvenirs  
du passé. Son salon est une  
loge dans le théâtre  
du monde.***

L'exposition «Zones de confort» invite à traverser une curieuse demeure, celle d'un collectionneur compulsif et éclectique, à l'image du Centre national des arts plastiques (Cnap) qui enrichit, conserve et diffuse le Fonds national d'art contemporain.

Elle propose d'aborder différentes facettes du « confort »; une notion si omniprésente dans la pratique et la théorie du design qu'elle en devient presque insaisissable. À quoi cet « état de commodités et de bien-être qui approche du plaisir et auquel tous les hommes aspirent naturellement<sup>1</sup> » tient-il? Quelles en sont les formes?

Répartis en différentes zones, les objets prennent place sur une grande scène de théâtre dont ils seraient à la fois le décor, les acteurs et les accessoires. Le parcours se construit en quatre actes et un interlude.

L'Office, rempli de produits fonctionnels, offre l'image du « confort moderne », celui des commodités matérielles destinées à améliorer la vie quotidienne de l'utilisateur en le soulageant d'activités pénibles. La Réception se présente comme un vaste salon garni de meubles destinés à l'accueil des corps au repos, en quête d'apesanteur. L'Aire de jeux rassemble des pièces qui échappent au strict fonctionnalisme pour se placer du côté du divertissement et de la dérision. Enfin, l'Antichambre bouscule notre représentation du bien-être en révélant certaines inquiétudes contemporaines. Une pause médiane est ménagée dans la mezzanine, où le visiteur peut éprouver différents types de mobilier et est invité à expérimenter *L'Écouteur*, une création de Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup, interprétation contemporaine du salon de musique.

Majoritairement conçus pour apporter satisfaction à nos corps et à nos esprits, les objets présentés témoignent de nos activités et de nos préoccupations domestiques. Sous une apparente familiarité, l'exposition incite à reconsidérer la particularité des formes et parfois des usages qui établissent notre environnement. Des pièces fabriquées en grande série, « mises en produit » standardisées du confort, côtoient des œuvres qui malmènent les typologies traditionnelles. « Zones de confort » est ainsi le reflet de deux postures complémentaires du design : élaborer des solutions et formuler des critiques.

La Ville de Nancy – Galerie Poirel et le Cnap se sont associés pour présenter cette exposition, premier volet d'un triptyque qui permettra de découvrir sous différents regards la collection design du Cnap.

# *Office*

+ +

+ +

+ +

+ +

+ +

+ +

+ +

+ +

+ +

+ +



L'entrée de l'exposition se fait par l'Office, une pièce dédiée aux outils et aux appareils. Une grande roue se dresse et vante toute une série de produits industriels tel un présentoir de grand magasin. C'est l'univers des commodités matérielles, que l'on associe souvent au « confort moderne », le règne des équipements électroménagers qui assistent l'exécution des tâches domestiques ; machine à laver, fer à repasser, aspirateur, bouilloire, etc. Des années 1950 à la fin des années 1970, les foyers français ont pu accéder à un certain confort grâce à la production industrielle de ces biens, permettant leur acquisition à la majorité des classes sociales. Le progrès a été phénoménal quand on songe à l'effort physique et au temps que nécessitait, par exemple, la corvée de lessive à la main.

#### Design ergonomique

Le design a été historiquement un acteur important de ce développement pour assurer l'utilisabilité de ces appareils. Il a fallu habiller moteurs, résistances, turbines et définir les interfaces de commande de ces machines domestiques aux opérations parfois complexes. Le design s'est posé en garant de la compréhension et de la manipulation, facilitant l'usage et l'entretien. Il a dû agir parfois en contrepoint d'une ingénierie qui n'assurait que les fonctions techniques et défendre le point de vue de l'utilisateur. « Joe » et « Josephine » sont des utilisateurs standard imaginés dans les années 1950 par Henry Dreyfuss. Leurs corps ont été modélisés, mesurés et cotés pour normaliser le dimensionnement des équipements. Le design s'est donc soucié de la manière dont les gens pouvaient percevoir et saisir les fonctions techniques afin de leur donner des formes. Par la suite, il a esthétisé cette ergonomie, rendu ce « commode » agréable à l'œil et au toucher.

#### Standard ménager

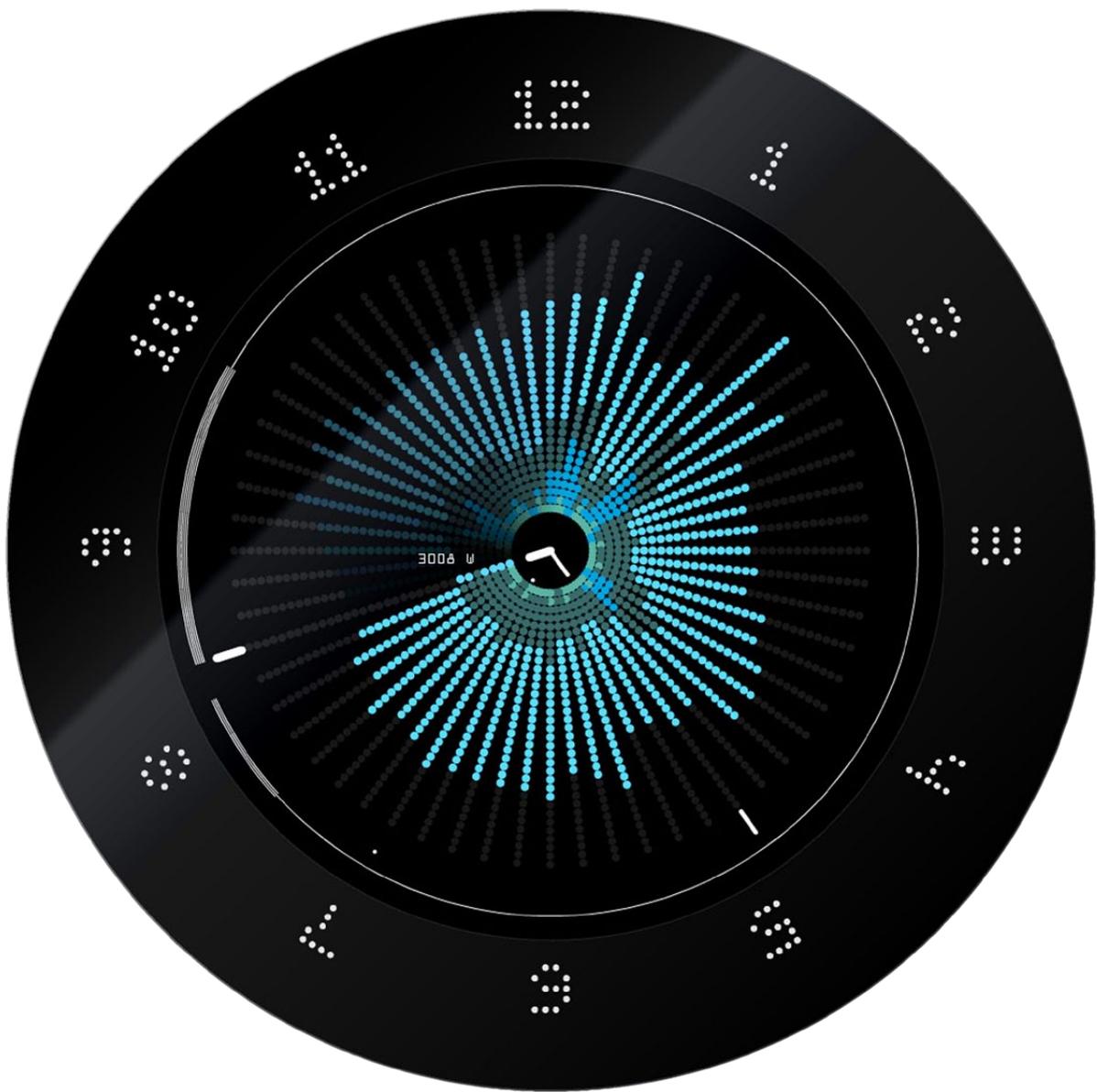
L'esthétique des objets électroménagers pose question. La cafetière *Vesuvio*  de Gaetano Pesce – manifeste sculptural qui évoque plus une poterie de Vallauris qu'un objet industriel – ou encore la théière  d'Ineke Hans, apparaissent comme des intrus au regard du conformisme des autres ustensiles présentés.

Les bouilloires et les cafetières de Naoto Fukasawa  et de Jasper Morrison  résultent d'une recherche approfondie de la simplicité, d'une quête d'atemporalité synonyme de dépouillement. Exercices de style précis, les formes pures, blanches, refusent toute ostentation et neutralisent volontairement toute référence festive aux arts de la table. Pourquoi la mécanisation du confort se range-t-elle majoritairement dans le silence des signes ? Les produits Dyson dénotent nettement dans ce tableau. Beaucoup plus bavards, ils sacralisent la technicité des appareils. Rendus transparents, les capotages permettent d'apercevoir chaque composant coloré, qui affirme ainsi sa particularité fonctionnelle et souligne sa performance. Le résultat visuel est hors du commun. Blanc opaque ou transparent coloré, ces objets ont-ils renoncé à la part décorative de l'habitat ?

Ces équipements ont permis d'accroître la productivité du foyer. Hier, asservis aux tâches, nous sommes aujourd'hui devenus dépendants de ces assistants mécaniques qui se multiplient chaque jour pour prendre en charge la moindre fonction quotidienne. Nous sommes littéralement envahis par des propositions et des offres de prise en charge de confort. Entre innovations révolutionnaires (Cocotte-minute Seb 🍲) et gadgets électromécaniques, ces robots domestiques libèrent-ils nos emplois du temps ou le contraignent-ils sournoisement ?

Disposés en cercle, ces équipements dessinent le cadran de nos activités ménagères. Au centre, l'horloge *Watt'Time* ● d'EDF R&D Design et François Brument rend compte de la consommation électrique du foyer et souligne un élément important de la démocratisation du confort : le développement des réseaux. Un foyer sur deux ne disposait pas d'eau chaude en 1968 et 65% ne possédaient pas non plus de chauffage central. L'expansion des infrastructures nationales distribuant l'eau, l'électricité, le gaz, le tout-à-l'égout, le téléphone, la télévision, l'internet a permis l'avènement de nouvelles commodités... qui augmentent à leur tour sans cesse les consommations.

Nous sommes invités à faire une petite pause, nous avons bien mérité un *Consumer's Rest* 🛋️ .



EDF R&D Design (Stéphane Villard) et François Brument  
*Horloge Watt'Time, 2006/2008*

Écran LCD, coffrage en Plexiglas, ordinateur

Prototype  
FNAC 09-643

**Cette horloge traduit en temps réel la consommation électrique du foyer *via* son cadran numérique. La visualisation de la « courbe de charge » permet de comparer les variations au cours de la journée et donne à voir le coût énergétique de l'utilisation de nos équipements domestiques. En affichant également la consommation du quartier, elle informe, alerte et prévient des moments les plus propices pour effectuer des économies d'énergie.**



**Jasper Morrison**  
**Bouilloire KF 93, 2004**

Plastique, ceinture en inox poli, filtre anti-calcaire intégré, ouverture du couvercle par pression, range-cordon, interrupteur sur socle indépendant, pichet sans fil

Édition Seb/Rowenta  
FNAC 04-328 (1 et 2)

**Cet appareil édité en grande série résulte d'un travail de synthèse et de réduction, à la fois sur la forme et la fonction, qui aboutit à une expression du standard particulièrement épurée. Ce minimalisme va de pair avec des solutions techniques élaborées : plastique de qualité, système de commande simplifié et détection de la vapeur. Le confort se conçoit ici comme la mise à disposition de discrets serviteurs, qui remplissent leur fonction avec efficacité.**





**Stiletto Studios**  
**Fauteuil Consumer's Rest, 1983/1990**

Acier

Édition Brüder Siegel/Stiletto Studios n° 63, modèle n° 2  
FNAC 01-540



**Sebastian Bergne**  
**Aspirateur Pronto, 2004**

Coque en ABS, filtre en mousse lavable,  
brosse à 4 roues pivotantes, 1 arrache-fil,  
réservoir sans sac amovible

Édition Seb  
FNAC 05-1994 (1 à 8)



**Stiletto Studios**  
**Fauteuil Short Rest, 1983/1990**

Acier, peinture époxy

Édition Brüder Siegel/Stiletto Studios n° 28, modèle n° 2  
FNAC 01-541



**Marc Newson**  
**Faitout, 2001-2003**

Triple épaisseur (inox 18/10, aluminium,  
inox brossé), couvercle en acier inoxydable  
avec bouton régulateur de vapeur, poignées  
et boutons en bakélite

Collection « Marc Newson by Tefal »  
Édition Tefal  
FNAC 05-933 (1 et 2)



**Ineke Hans**  
**Faitout Black Gold Collection, 2002**

Porcelaine teintée dans la masse

Auto-édition  
FNAC 06-109 (1 et 2)



**Seb**  
**Autocuiseur Sensor Visio, 1996**

Autocuiseur 6L, hublot en verre feuilleté intégré  
au couvercle, 2 vitesses de cuisson, fond Diffusal,  
tous feux plus induction, ouverture avec système  
à baïonnette « 1/8 de tour » permettant  
l'ouverture/fermeture d'un seul geste

Édition Seb  
FNAC 971164



**Jasper Morrison**  
**Fer à repasser Power Duo DX 5200, 2004**

Coquille en plastique, semelle avec revêtement  
en inox laser, puissance 2 000 W, capacité  
du réservoir 300 ml, système anti-calcaire,  
auto-nettoyage, passe-fil orientable,  
défroissage vertical « Pro Vertical »

Édition Seb/Rowenta  
FNAC 05-1390 (1 et 2)



**Seb**  
**Autocuiseur Clipso Control, 2002**

Corps en acier inoxydable poli, fond Diffusal,  
poignée du panier en silicone

Édition Seb  
FNAC 04-869 (1 à 4)



**Eliumstudio**  
**Fer à repasser Master DG 522, 2004**

Boîtier de la chaudière du fer et du guide-fil  
en plastique, plaque repose-fer et semelle  
en acier inoxydable, débit vapeur réglable jusqu'à  
70 g/min, défroissage vertical,  
pression 3,5 bars, autonomie 1 h 30

Édition Seb/Rowenta  
FNAC 04-505 (1 et 2)



**Enzo Mari**  
**Planche à découper Round Smith,**  
**1987/1991**

Acier inoxydable et plastique

Collection «Smith & Smith» – Édition Zani & Zani  
FNAC 96369



**Eliumstudio**  
**Bouilloire Neo, 2004**

Pichet en plastique avec poignée ouverte  
et système de verrouillage sur base amovible,  
fond en inox, filtre antiparticules  
amovible, puissance 220 W

Édition Seb/Rowenta  
FNAC 04-506 (1 à 3)



**Dimos**  
**Marteau Saga, 2005/2007**

Corps monobloc et masselotte en alliage,  
manche bi-matière viscoélastique

Conception : Sébastien Goubaud  
FNAC 10-1087



**Naoto Fukasawa**  
**Cafetière, 2007**

Polypropylène, polycarbonate, verre

Édition Plus Minus Zero  
FNAC 09-461



**Ineke Hans**  
**Théière Black Gold Collection, 2002**

Porcelaine teintée dans la masse

Auto-édition  
FNAC 06-192 (1 et 2)



**Naoto Fukasawa**  
**Bouilloire, 2008**

Polypropylène, polycarbonate

Édition Plus Minus Zero  
FNAC 09-446



**James Dyson**  
**Machine à laver Contrarotator, 2001**

Carrosserie en acier galvanisé, panneau frontal  
en polycarbonate, ABS, cuve en alliage  
inoxydable, 4 éléments brevetés (système  
Contrarotator à double tambour à rotation  
opposée, aubes, poignée-cric, trappe à objets)

Édition Dyson Limited  
FNAC 02-642 (1 à 3)



**Jasper Morrison**  
**Cafetière CT 800, 2004**

Plastique, pot thermo-isolant  
à double paroi en inox

Collection «Brunch Set»  
FNAC 04-329 (1 à 5)



**James Dyson**  
**Aspirateur Dual Cyclone, 1998**

Système Dual Cyclone, ABS,  
polycarbonate, aluminium

Édition Dyson Limited  
FNAC 02-643 (1 à 10)





Gaetano Pesce  
Cafetière Vesuvio, 1988

Aluminium, laiton, caoutchouc et résine

Édition Zani & Zani  
FNAC 95593 (1 à 5)

**Vesuvio se joue avec humour du credo fonctionnaliste « la forme suit la fonction ». Loin de n'être qu'un ornement gratuit, le volcan de résine qui vient habiller la structure renvoie au mécanisme même de la cafetière italienne : création de vapeur et donc de pression, remontée d'un liquide brûlant à travers un entonnoir et finalement éruption dans le réservoir supérieur. L'objet apparaît d'autant plus baroque dans le contexte de l'Office qu'il fait face à des solutions standardisées affichant une grande retenue formelle.**



Charles et Ray Eames  
*Attelle, 1944*

Contreplaqué cintré-moulé

Édition Evans Products Company  
FNAC 971169

**Cet objet ressort d'une certaine logique ergonomique qui aboutit à une conception prothétique du design : produire des objets qui seraient comme des appendices du corps humain. Issue d'une commande passée par la marine américaine, cette attelle marque une étape importante dans les expérimentations de Charles et Ray Eames avec la technique du contreplaqué cintré-moulé. La recherche du confort dans un cadre thérapeutique a trouvé son prolongement dans le domaine du mobilier grâce aux possibilités nouvelles offertes par ce procédé de fabrication. Elles seront notamment exploitées après la guerre dans la production d'assises dites organiques.**



**Avant même  
de le concevoir,  
nous envisageons le futur  
fer à repasser comme une  
extension, ou un appendice,  
du bras. [...] L'idée se conçoit  
mieux en ne différenciant  
pas, pour le moment, ce qui  
est en chair et en os de ce qui  
est en plastique et métal,  
et en considérant l'ensemble  
comme une unité.**

**L'idée du confort qui  
nous semble si naturelle  
aujourd'hui est apparue au XVIII<sup>e</sup> siècle  
en France, où une aristocratie oisive a fermement  
réagi contre les exigences de l'étiquette établie  
à la cour de Louis XIV. À mesure que  
le Roi-Soleil vieillissait et s'affaiblissait,  
la noblesse a développé une attitude sans-gêne :  
des manières simples, mais courtoises et sans  
contraintes. Au début, on réservait cette attitude  
aux boudoirs ou aux châteaux de province,  
mais en quelques années, elle est devenue  
la norme en matière de sociabilité.**

***Il n'est pas inutile,  
il est même tout à fait  
nécessaire, de rappeler  
que le confort contemporain  
est fondé sur l'agencement  
d'une multitude d'objets  
matériels. Dans sa  
«concrétude», le confort  
est bien un assemblage, une  
collection, caractéristiques  
qui créent cet apparent  
paradoxe : c'est la possession  
d'une multitude d'objets  
industriels standardisés  
qui rend aujourd'hui possible  
la création d'intérieurs  
personnalisés.***

++ ++

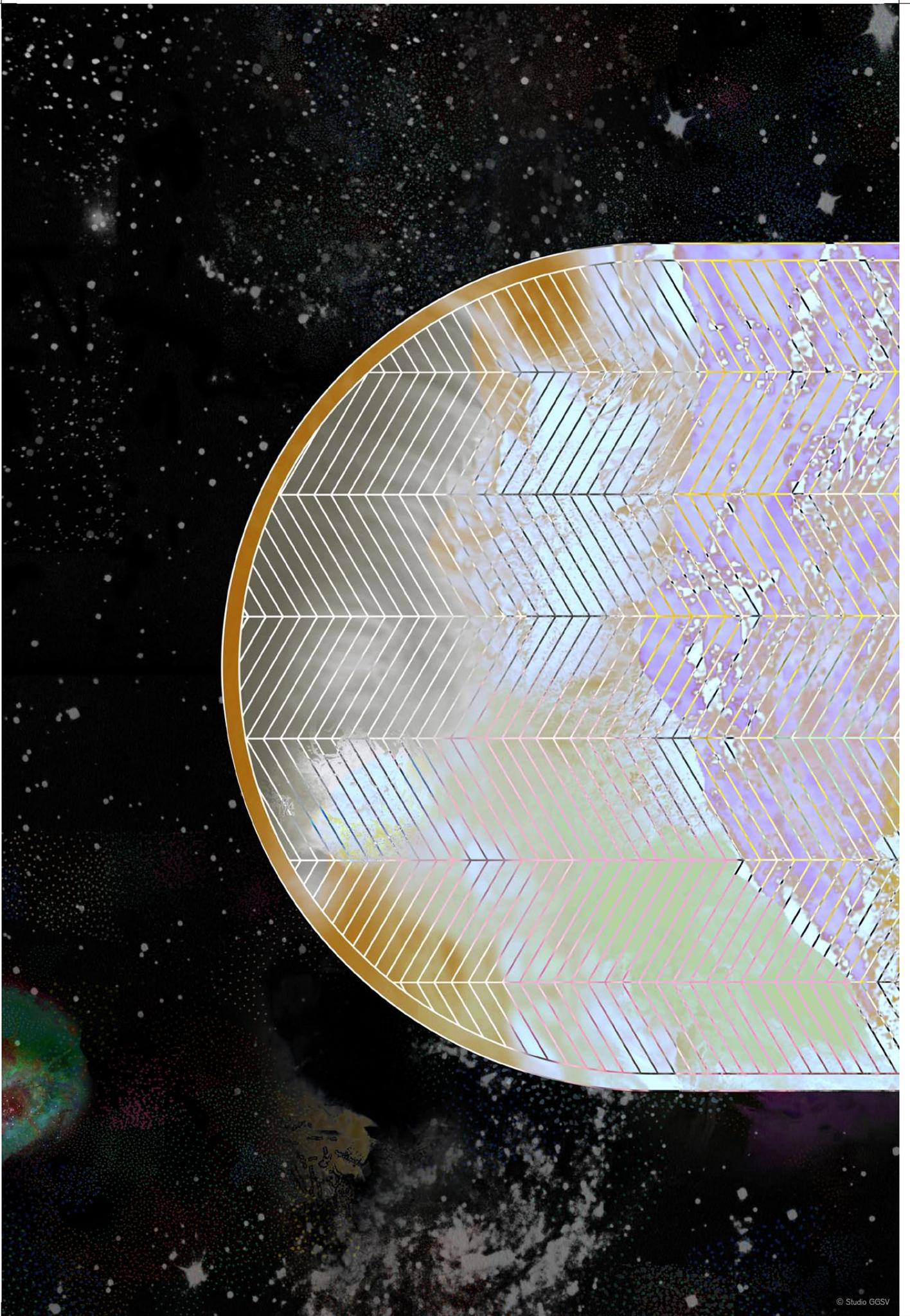
# *Réception*

++ ++

++ ++

++ ++

++ ++



Après l'Office, consacré aux activités domestiques, le visiteur accède à une zone dédiée à l'accueil des corps au repos, la Réception ; espace de l'apparat, de la convivialité et de la détente. Elle est garnie d'assises, des plus traditionnelles au plus inattendues, qui répondent de différentes manières à ces fonctions. Le luxueux Conforama qui s'offre à la convoitise du visiteur met en jeu la définition de la bonne tenue, en un sens à la fois social et ergonomique.

#### Révolutions de salon

Le fauteuil de Jean Royère (1948) , paré d'une chaleureuse fourrure (une peau de chèvre en réalité), s'apparente à un trône majestueux. Les oreilles du dossier, l'arrondi des accoudoirs, la ligne douce qui maintient le dos donnent forme à un cocon rassurant. Sacco  apparaît aux antipodes de cette tradition décorative et se pose véritablement en rupture avec le passé à la fois du point de vue technique, ergonomique et comportemental. Cette masse informe rembourrée de billes de polystyrène s'adapte aux contours du corps qu'elle reçoit en proposant à l'utilisateur d'en modeler la forme et de définir la position qui lui convient. Position trouvée, position autorisée. Vingt ans ont suffi à accomplir une révolution de salon qui a vu considérablement évoluer les postures socialement acceptées : se vautrer devient un art de vivre. Cet objet de design radical, qui en 1968 remettait en cause la tradition de la belle forme et de la bonne tenue, meuble aujourd'hui les open spaces des startups soucieuses d'associer la décontraction à leur image de marque.

#### « On ne s'assoit plus, on se décontracte »

Plusieurs assises témoignent du tournant de la fin des années 1960, résumé par cette accroche d'un article de l'époque : « On ne s'assoit plus, on se décontracte ». La banquette *Togo* , icône du design français et succès commercial créé par Michel Ducaroy, répandit dans les foyers ce nouveau mode de vie décomplexé : les postures « radicales » font leur entrée dans les salons bourgeois.

À la même époque, Eero Aarnio signe l'organique *Pastil Chair* , à la fois matrice et socle pour un corps libre de s'essayer à de multiples ronds de jambe. Avec *Pratone* , l'utilisateur est incité à trouver activement une position confortable parmi les brins d'un monumental carré de pelouse synthétique. Une brochure publicitaire précise que la pièce propose « un repos divertissant, physique et psychique ».

#### Se détendre : matériaux, supports, techniques

Les assises ici rassemblées proposent des solutions techniques à la problématique ergonomique de la détente et traduisent un souci de créer des situations ou des images rassurantes. S'y dessine en creux la place des corps, blottis, enveloppés, soutenus.

Les ingénieux mécanismes de la chaise longue *Veranda*  ou encore du canapé *Maralunga*  de Vico Magistretti se plient à tous les usages. Repose-tête et dossiers ajustables, accoudoirs

à recourber, repose-pieds escamotables permettent ce qu'il faut de maintien et de détente dans de multiples postures. L'imposant *Sfatto* de Francesco Binfaré, où plis et bourrelets façonnent une masse presque anthropomorphique, pousse à l'extrême cet art combiné de l'ingénieur et du tapissier.

La courbe du dossier de *Ploum* d'Erwan et Ronan Bouroullec comme la profondeur de l'assise suivent une ligne asymétrique, organique qui crée un espace légèrement incurvé, propre à rassembler. Les modules du canapé *Confluences* de Philippe Nigro, qui peuvent s'assembler selon différentes combinaisons, offrent également plusieurs profondeurs d'assise qui conviennent à des morphologies et à des attitudes variées.

Aux capitons et aux larges surfaces douillettes répondent des solutions plus légères, qui s'écartent des codes visuels souvent associés au confort. Le fauteuil *Slow* accueille le corps dans un hamac de mailles de nylon tendu sur une structure tubulaire. Le profil sinueux de la chaise longue *MVS* de Marteen Van Severen dessine une promesse d'apesanteur. Son mécanisme permet de passer lestement de la position couchée à la position debout.

« S'asseoir : une question de méthode »

9 *Intervals*, un film de l'artiste Aurélien Froment, interpelle de manière insistante le spectateur : *Are you comfortably seated?* (« Êtes-vous confortablement assis ? »). Il y est notamment donné lecture d'un fameux texte du théoricien Joseph Rykwert, *S'asseoir : une question de méthode*, qui rappelle que le confort « est une notion qui subit des variations brutales, indépendantes de notre constitution physique, étroitement déterminées par les fluctuations de la mode ».

Dans la mezzanine, le visiteur est invité à profiter de la pause ménagée par *L'Écouteur* de Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup et à expérimenter le « dispositif de repos collectif », *Naufragés sur lit de moquette*, imaginé par Florence Doléac. Il est également possible, dans cet espace, d'éprouver quelques-unes des assises présentées dans l'exposition.

Dans la galerie nord, le système *Winkel og Magnussen* de Nanna Ditzel rebat les cartes du problème. Les éléments nécessaires au confort de la position assise et à l'agrément du salon – dossiers, repose-pieds, soutien des jambes, tables basses – sont décomposés en unités fondamentales qu'il est possible de reconfigurer à l'envi. Ce jeu de construction annonce l'esprit qui domine dans l'Aire de jeux.



Piero Gatti, Cesare Paolini, Franco Teodoro  
Fauteuil Sacco, 1968/2014

Toile en polyamide polyuréthane, rembourrage en billes de polystyrène

Édition Zanotta  
FNAC 91544

**La structure traditionnelle de la chaise – dossier, accoudoir, assise et repose-tête – est ici fondue en une masse plastique, molle, qui se plie instantanément à la morphologie et à la position de l'utilisateur. Ce geste radical fait écho aux recherches menées à la même époque dans le domaine de la sculpture, alors qualifiées d'Antiforme.**

**Largement produit, diffusé et réédité, ce fauteuil a contribué à introduire dans les esprits et les foyers de nouvelles habitudes de vie.**





**Erwan et Ronan Bouroullec  
Fauteuil *Slow*, 2006**

Structure tubulaire en acier, revêtement en jersey

Édition Vitra  
FNAC 08-201 (1 à 6)

**La légèreté formelle et structurelle de *Slow* rompt avec certains codes visuels associés au confort. Rembourrage et capitonnage laissent ici la place à une maille aérée, tricotée d'un seul tenant, qui s'enfile comme un bas sur un cadre en acier. L'ajout des pieds vient mettre l'ensemble en tension.**

**Le textile, tout en offrant un soutien solide, épouse subtilement la forme du corps.**





**Jean Royère  
Fauteuil, 1948**

Chêne, fourrure de chèvre  
FNAC 91693



**Erwan et Ronan Bouroullec  
Canapé *Ploum*, 2011**

Structure en acier, revêtement en tricot matelassé de ouate de polyester, capitonné par points de tirage

Édition Ligne Roset  
FNAC 2011-0469



**Vico Magistretti  
Canapé *Maralunga*, 1973/2003**

Socle en plastique, structure articulée en acier, rembourrage en mousse de polyuréthane expansé et ouate de polyester, revêtement en cuir

Édition Cassina  
FNAC 03-570 (1 à 3)



**Philippe Nigro  
Canapé *Confluences*, 2008**

Structure en acier, assise en lamellé et panneaux multiplis, rembourrage en mousse polyéther et ouate de polyester, revêtement en laine

Édition Ligne Roset  
FNAC 09-585 (1 et 2)



**Vico Magistretti  
Chaise longue *Veranda*, 1983**

Structure articulée en acier, garnie de mousse de polyuréthane expansé et ouate de polyester, piètement en acier laqué, revêtement en drap de laine rouge

Édition Cassina  
FNAC 03-571



**Francesco Binfaré  
Canapé *Sfatto*, 2011**

Housse en tissu des Gobelins, rembourrage et structure en viscosse et coton, mécanisme en métal

Édition Edra  
FNAC 2012-036



**Eero Aarnio  
Pastil Chair, 1967/2003**

Polyester renforcé de fibres de verre

Édition Adelta  
FNAC 03-423



**Michel Ducaroy  
Banquette et pouf *Togo*, 1973/2005**

Structure en mousse polyéther à densité variable, housse en coton capitonnée et matelassée de ouate polyester

Édition Ligne Roset  
FNAC 05-766 et FNAC 05-767



**Maarten Van Severen  
Chaise longue *MVS*, 2000**

Coque en polyuréthane noire avec effet de rembourrage, montée sans support sur un piètement en acier tubulaire inoxydable, appuie-tête réglable

Édition Vitra  
FNAC 05-816 (1 et 2)





Giorgio Ceretti, Pietro Derossi, Riccardo Rosso  
Siège *Pratone*, 1966/1992

Polyuréthane expansé à froid Guflex, peinture lavable Guflac

Édition Gufram 15/200  
FNAC 93653

**Cette pièce emblématique des expérimentations de la fin des années 1960 invite l'utilisateur à trouver la position qui lui convient le mieux au milieu d'un carré de gazon synthétique, souple et flexible. Plusieurs modules peuvent être combinés pour composer un environnement adapté à un usage collectif. Le repos se conçoit ici non comme une donnée mais comme un état instable à conquérir. Ce morceau de nature, artificialisée et domestiquée, renvoie également à notre rapport ambigu à l'environnement.**





**Aurélien Froment**  
**9 Intervals, 2011-2012**

Double vidéoprojection HD synchronisée 4/5 + 2EA, 20'

FNAC 2013-0565

**Dans cet espace dépouillé, contrepoin** à la zone précédente, le visiteur est paradoxalement invité à prendre place à même le sol. L'œuvre d'Aurélien Froment prend comme point de départ la position du spectateur au cinéma, reflet de celle qui est occupée par le visiteur de la galerie Poirel. Elle met notamment en scène l'éprouvant exposé d'un ergonomiste, des tests de résistance de mobilier, une séance d'exercices de yoga. Le film met en jeu la relation du corps au design et déploie la mécanique du confort par ce jeu d'écho et de miroirs: la résistance ou la grâce du mobilier répond à celle des corps au travail.



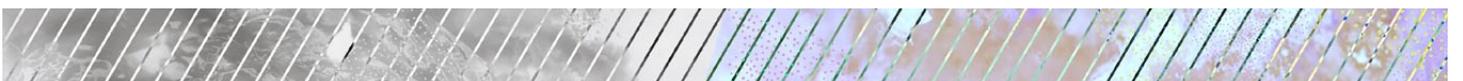


**Florence Doléac**  
***Nafragés sur lit de moquette, 2008***

Ballons en PVC, moquette en laine, colliers de serrage en plastique

Auto-édition – Pièce unique  
FNAC 09-009 (1 à 48)

**Ce « dispositif de repos collectif à positions multiples », que le public est invité à expérimenter, s'inspire formellement de la tielle, une tourte à base de poulpe, de tomates et d'épices dont la ville de Sète a fait sa spécialité. Une couche de « boules d'air », selon les dires de Florence Doléac – des ballons de Pilates en l'occurrence –, est retenue dans une housse en laine bleue dont la trame écossaise peut évoquer une grille pixellisée. Cette enveloppe correspond, pour la designer, à « une allégorie numérique de la belle bleue tourmentée ».**



+

+

+

+

# *L'Écouteur*

+

+

+

+



Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup  
étude pour *L'Écouteur*, 2014

Simulation *in situ* assistée par ordinateur

Commande du Centre national des arts plastiques, 2014  
FNAC 2014-0261 (3)

***L'Écouteur* se présente comme un dispositif d'écoute collective, destiné à la diffusion de programmes sonores ou musicaux. Cette commande du Cnap, conçue par Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup, répond à la nécessité d'inventer une forme d'exposition adaptée à la présence croissante de la dimension sonore dans la création contemporaine. Son design confère une incarnation spatiale au temps de l'écoute, au sein du cheminement du visiteur, incitant à « une mise à l'arrêt ou une mise en pause ». Prenant acte des nouvelles habitudes de « consommation » de la musique – lecteur MP3, création de playlist –, *L'Écouteur* en propose une version collective et conviviale.**

Le dispositif réinterprète le salon de musique traditionnel tout en s'inspirant formellement des studios et chambres sourdes, évoquant leur calme et leur neutralité. Le mobilier épuré emploie un vocabulaire de prismes, polyèdres et autres pyramides habituellement utilisés pour casser les effets de réflexions et de réverbérations dans les espaces dédiés aux mesures acoustiques. Pour Laurent Massaloux, l'adjectif « mat » peut résumer l'esthétique du projet, au sens où cette épithète fait ici référence à « une idée de confort, de calme ; une atmosphère reposée ».

La conception et la disposition du mobilier rompent avec les codes de la frontalité de l'écoute domestique ou du concert. Elles offrent une plus grande liberté de position et de comportement à l'auditeur. Différentes écoutes, solitaire et recueillie, ou plus volontiers conviviale et partagée, sont rendues possibles dans ce paysage, composé par la variété des volumes du dispositif. L'ensemble se caractérise par « une esthétique du fragmentaire, du composite et de la combinaison » qui fait écho à l'hétérogénéité de la programmation et à l'assemblage de diverses œuvres et formes sonores.

Quatre haut-parleurs répartis aux angles de *L'Écouteur* assurent une diffusion du son en double stéréo. Il n'existe pas au sein du dispositif un son « univoque » – physiquement impossible. Comme dans une salle de cinéma, l'auditeur est libre de choisir sa place et sa position, il n'y en a pas de préférables à d'autres. Cette conception occasionne une écoute immersive et spatialisée, une expérience active de la part du visiteur.

Durant l'exposition « Zones de confort », *L'Écouteur* permet l'écoute d'œuvres récentes – issues de la collection du Cnap – de Biosphere, Pierre Bondu, Rodolphe Burger, Philippe Katerine, Rainier Lericolais, Ramuntcho Matta, Melik Ohanian, RadioMentale, Lee Ranaldo, Leah Singer, Chloé Thevenin, Stéphane Thidet et Lawrence Weiner.

*Conception* : Jean-Yves Leloup et Laurent Massaloux  
*Conception acoustique, électronique et informatique* : Guillaume Pellerin/Parisson  
*Fabrication, montage électronique* : Bertrand Jeannot/Parisson  
*Programmation informatique* : Thomas Fillon/Parisson  
*Fabrication* : Emmanuelle Leiffen, Romain Levesy, Camille Prigent, David Toppani, Émile Toppani, Élise Vallance/Ufacto et Hervé Calibre/Teodor  
*Programmation pour l'exposition « Zones de confort »* : Sébastien Faucon, responsable de la collection arts plastiques du Cnap, et Jean-Yves Leloup.

# Programmation sonore

Mardi

**Biosphere, *Autour de la Lune/Drabant*, 2003**

84'

Commande du Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique de France culture  
FNAC 03-656

**Stéphane Thidet, *From Walden to Space/Chapter II*, 2015**

50'24''

Commande du Centre national des arts plastiques réalisée dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition de « A Night of Philosophy » à New York  
FNAC 2015-0160

Mercredi

**Rodolphe Burger, *Unlimited Fellini*, 2003**

15'

Commande du Centre national des arts plastiques réalisée dans le cadre d'un hommage à Federico Fellini lors du Festival de Cannes  
FNAC 03-533

**Philippe Katerine, *Pierre Bondu, 8 et quelques*, 2003**

15'

Commande du Centre national des arts plastiques réalisée dans le cadre d'un hommage à Federico Fellini lors du Festival de Cannes  
FNAC 03-233

**RadioMentale, *Recordare*, 2012**

17'06''

Commande du Centre national des arts plastiques réalisée dans le cadre de l'exposition « Collector » au Tri postal, à Lille  
FNAC 2011-478

**Chloé Thévenin, *Chasser Croiser // Le Surréal et son écho*, 2011**

37'07''

Commande du Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique de France culture  
FNAC 2011-322

Jeudi

**Rodolphe Burger, *Collector*, 2011**

65'64''

Commande du Centre national des arts plastiques réalisée pour l'exposition « Collector » au Tri postal, à Lille  
FNAC 2011-0477

<sup>1</sup>  
*Demons in the Details*: 5'30"

Texte : John Giorno – Musique : Rodolphe Burger

<sup>2</sup>

*Hommage à Mahmoud Darwich*: 36'34"

Texte, « S'envolent les colombes » : Mahmoud Darwich,  
traduction : Elias Sanbar – Musique : Rodolphe Burger  
Arrangements : Ruth Rosenthal, Rayess Bek,  
Julien Perraudau, Yves Dormoy, Mehdi Haddab

<sup>3</sup>

*I'm Waiting for my Man*: 7'17"

Texte et musique : Lou Reed

<sup>4</sup>

*Das Lied vom einsamen Mädchen*: 5'54"

Texte : Robert Gilbert – Musique : Werner Richard Heymann

<sup>5</sup>

*Kaspar*: 5'09"

Texte : Olivier Cadiot, Rodolphe Burger  
Musique : Rodolphe Burger

<sup>6</sup>

*Psychopharmaka*: 6'20"

Texte : Olivier Cadiot, Rodolphe Burger  
Musique : Rodolphe Burger

**Ramuntcho Matta, *Variation autour de «La Leçon de français»,  
voyage sonore entre 1963 et 2015*, 2015**

38'

Collection du Centre national des arts plastiques (en cours d'acquisition)

Vendredi

**Lawrence Weiner, *& That Was the Trouble with Aristotle...*, 2010**

14'29''

Commande du Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique de France culture  
FNAC 10-831

**RadioMentale, *ACR RMX*, 2008**

75'

Réalisé à l'occasion des quarante ans de l'Atelier de création radiophonique de France culture

Samedi

**Melik Ohanian, *Philosophic Dub*, 2008**

60'51''

Commande du Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique de France culture  
FNAC 08-681

Dimanche

**Rainier Lericolais, *Quatuor concret n°4*, 2015**

39'27''

Commande du Centre national des arts plastiques réalisée dans le cadre du Festival « Le French May », à Hong-Kong  
FNAC 2015-0133

**Lee Ranaldo et Leah Singer, *Water Days/Jours d'eau*, 2009**

45'03''

Commande du Centre national des arts plastiques en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique de France culture  
FNAC 09-114

Joseph Rykwert, « La posizione seduta: un problema di metodo » [« S'asseoir: une question de méthode »], *Edilizia Moderna*, n° 86, 1965, n° éd. in *Meaning in Architecture*, Barrie & Rockliff, The Contributors and Design Yearbook Limited, 1969, traduit de l'anglais par Jean-Paul Martin in *Le Sens de la ville*, Paris, Éditions du Seuil, 1972, p. 155-156, repris in Alexandra Midal, *Design, l'anthologie: 1841-2007*, S'-Étienne, Cité du Design—Haute École d'art et de design, 2013, 543 p., p. 228

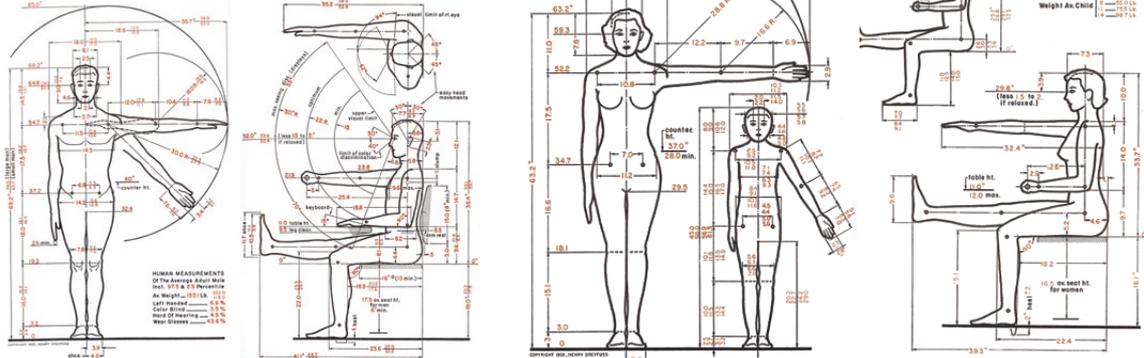
**[...] c'est une notion qui subit des variations brutales, indépendantes de notre constitution physique, étroitement déterminées par les fluctuations de la mode. Que la notion de confort dépende de conventions sociales, voilà qui fait trébucher bien des auteurs qui traitent d'ergonomie, lorsqu'ils essaient de définir le confort et d'en énoncer les conditions. Ainsi deux auteurs ont récemment essayé, à partir de données anthropométriques précises, de donner une description très exacte de la position assise confortable: et ils ont avancé que le confort résultait de la plus grande relaxation possible du plus grand nombre possible de muscles. Mais il apparaît clairement, à une étude, même très rapide, des positions données par ces auteurs comme confortables, que leur obtention n'a relativement pas grand-chose à voir avec les mesures ni avec les matériaux auxquels on a recours pour produire le confort. Si dans la pratique du yoga, par exemple, les différentes positions de méditation ont bien pour but d'amener le yogi à relâcher ses muscles au maximum pour oublier son corps, ce but est généralement atteint sans auxiliaires ni supports mécaniques, grâce à un équilibre purement interne du corps et à un contrôle de la respiration.**

***Les nouvelles pratiques que marque le confort au XIX<sup>e</sup> siècle n'ont donc que peu de rapport avec le luxe ou l'apparat. Au contraire, il s'agit plutôt d'un travail de l'intime, une redistribution totale de l'espace, une nouvelle manière de faire traverser le corps par des flux qui l'entretiennent, le « réconfortent », dans l'intimité même des logements.***

1



2



3

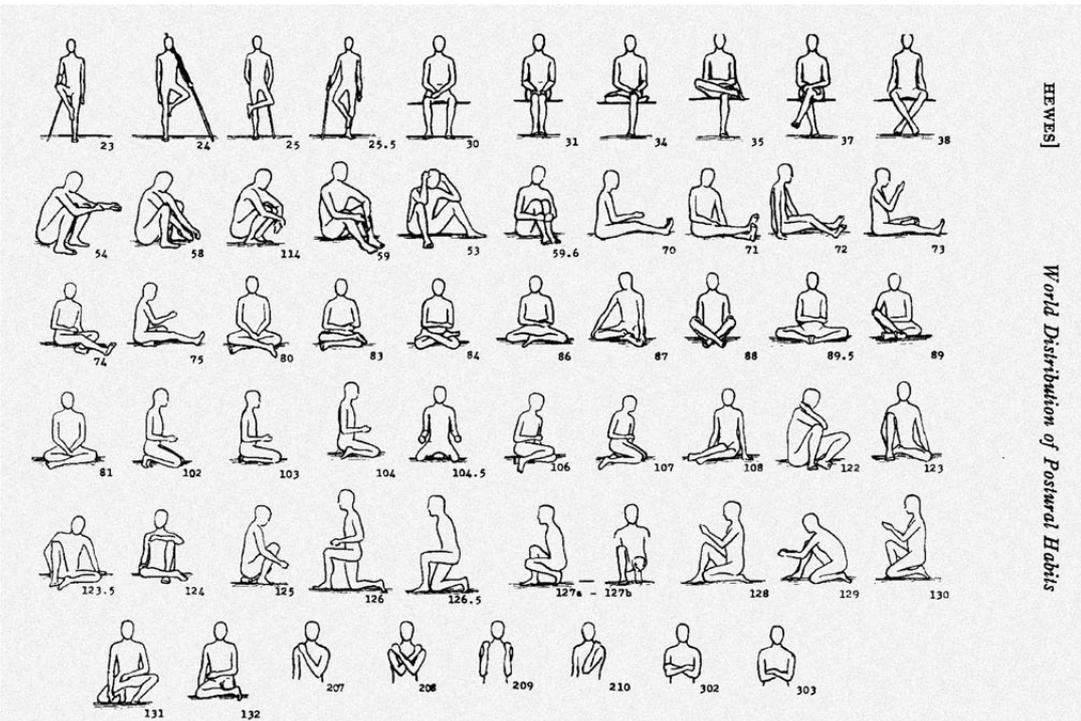


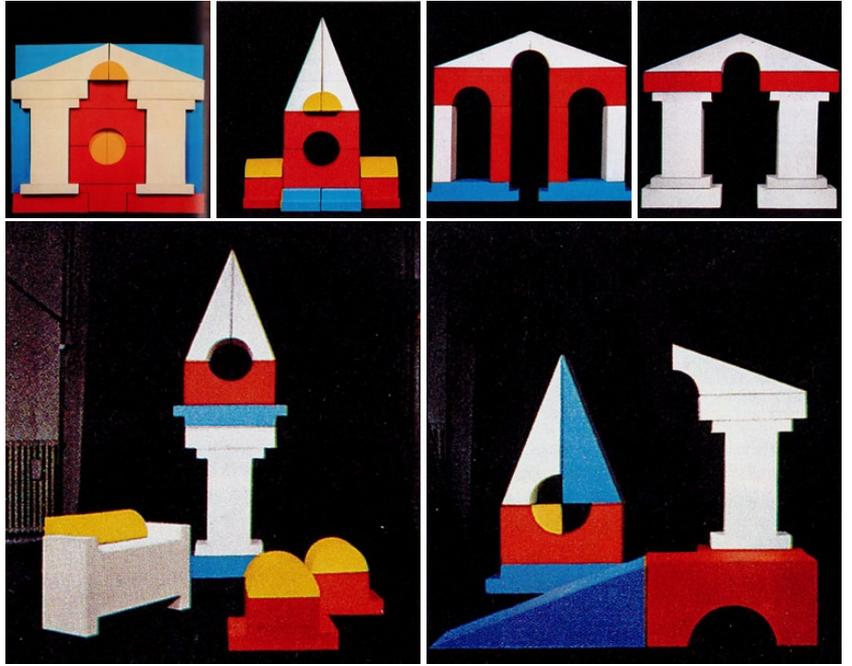
FIG. 1. A portion of the postural typology used in the compilation of data for this paper. Drawings are for the most part based on photographs in the ethnographic literature. Head and arm positions, unless stated otherwise in the accompanying discussion, are not typologically significant. No. 23, for example, could be standing with his left hand on his hip, or resting it on his left shoulder, and his standing posture would be considered the same for present purposes.

HEWES] World Distribution of Postural Habits

235

4

5



6



7





8



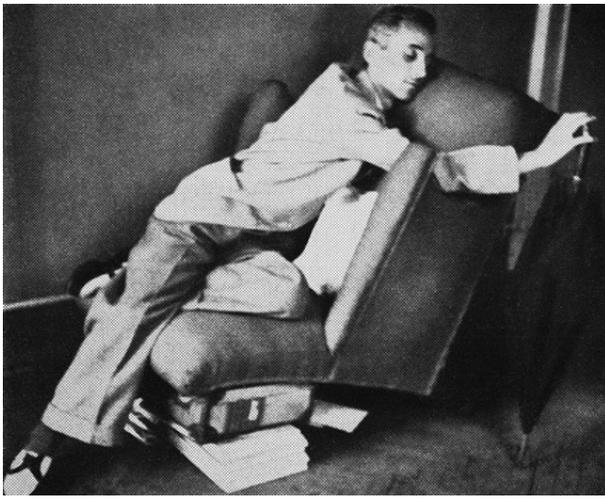
10



9



11



12

1  
**Jean-Philippe Charbonnier,**  
*Le Confort du mineur, 1954*  
 Épreuve gélatino-argentique, 26 x 25 cm,  
 Collection du Centre national des arts plastiques, FNAC 03-790

2  
**Croquis reproduit dans**  
*Standing and Sitting Posture: with Special Reference to the Construction of Chairs,*  
 de Bengt Valdemar Akerblom,  
 édition Nordiska Bokhandeln, Stockholm,  
 version anglaise, 1948, p. 43

3  
**Henry Dreyfuss,** *Designing for People,*  
 New York, Simon & Schuster, 1955, p. 32 - 35

4  
**Gordon W. Hewes,** *World Distribution of Certain Postural Habits,*  
 Université du Colorado, 1955, p. 235

5  
**Images reproduites dans un article,**  
 consacré à *Baby-Lonia (1975)* de Studio 65,  
 paru dans *Domus*, n°546, en mai 1975, p. 59

6  
**Bouroullec Object Drawings Models 10**  
 (maquette du fauteuil Slow)  
 image extraite du livre *Objets Dessins Maquettes, 2008*,  
 publié à l'occasion de l'exposition « Ronan & Erwan Bouroullec », présentée à la Villa Noailles (Hyères), L'elac (Lausanne) et au Grand-Hornu (Hornu) en 2008 - 2009  
 Coédition : Archibooks + sauteureau éditeur, villa Noailles, Grand-Hornu Images, L'elac © Ronan et Erwan Bouroullec / Archibooks

7  
**Piero Gatti, Cesare Paolini,**  
**Franco Teodoro, Fauteuil Sacco, 1968**  
 Édition Zanotta  
 © D.R. / Arch. Franco Teodoro / photo : Zanotta SpA - Italie

8  
**Charlotte Perriand,**  
**Charlotte Perriand sur la chaise longue LC4**  
 (droit à l'image) © Adagp, Paris, 2015 - Le Corbusier/Perriand/Jeanneret - œuvres de collaboration, chaise longue LC4 © FLC / ADAGP, Paris 2015 et © ADAGP, Paris, 2015

9  
**Image de promotion de Pastil Chair,**  
**1968, de Eero Aarnio**  
 © Eero Aarnio's archives

10  
**Mark Brusse, Pillow Talk, 1985**  
 © D.R./photo : Phillip Kaake

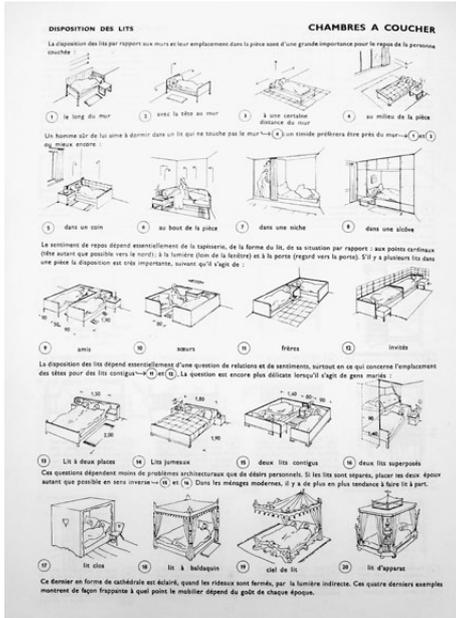
11  
**Publicité de Ligne Roset avec,**  
**au premier plan, le canapé Togo (1973)**  
 de Michel Ducaroy,  
 paru dans *Maison française*, n°294, en février 1976, p. 25

12  
**Image reproduite dans un article de**  
**Bruno Munari, Uno torna a casa stanco per aver lavorato tutto il giorno e trova una poltrona scomoda,**  
 paru dans *Domus*, n°202, en octobre 1944, p. 374  
 © Corraini Edizioni

13  
**Ernst Neufert,**  
**Les Éléments des projets de construction,**  
 Paris, Dunod, 1958, p. 132

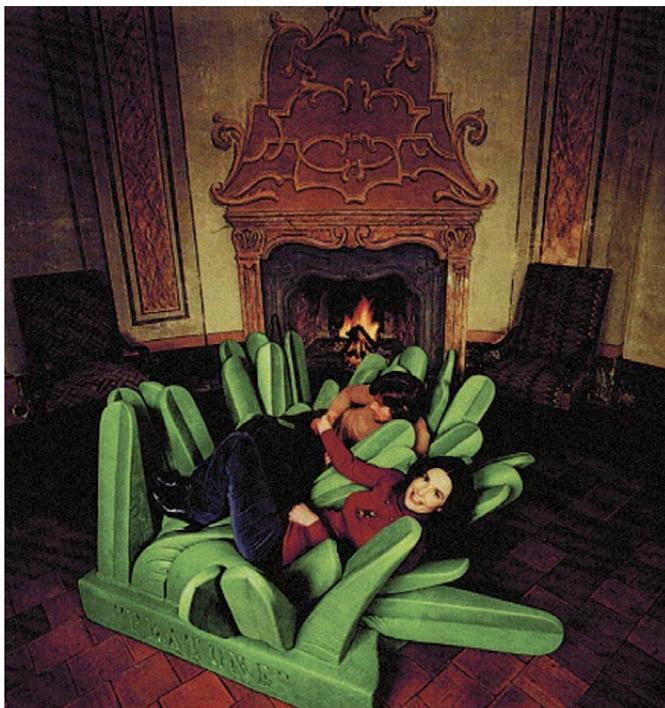
14  
**Article consacré au siège Sacco (1968)**  
 de Piero Gatti, Cesare Paolini and Franco Teodoro,  
 paru dans *Domus* n°472, en mars 1969, p. 482

15  
**Reproduction d'un document publicitaire**  
 réalisé par Gufram en 1972 pour la promotion du siège *Pratone (1966)*, de Giorgio Ceretti, Pietro Derossi, Riccardo Rosso © D.R./Gufram



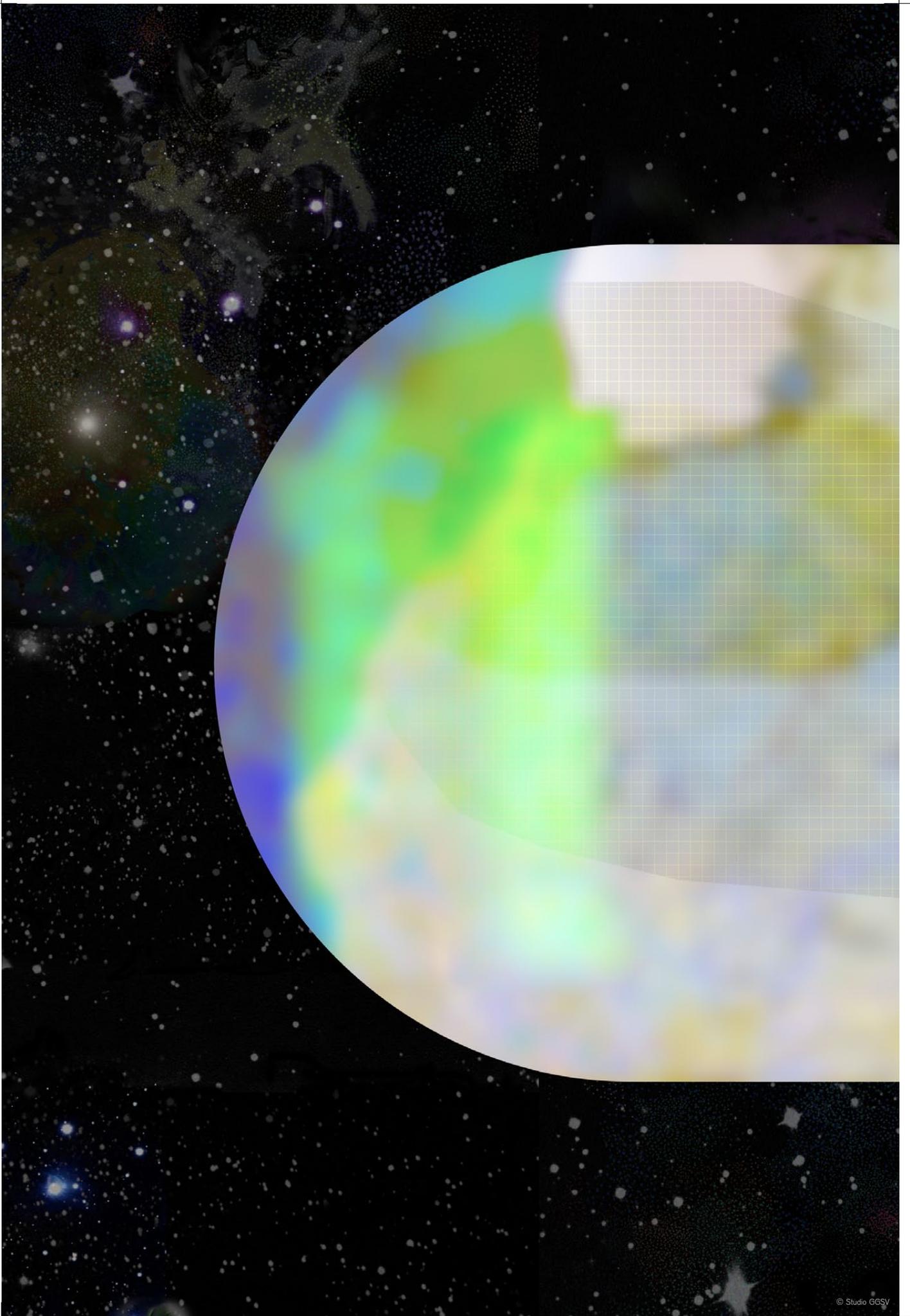
13

14



15

*Aire de jeux*



En pénétrant dans l'Aire de jeux, le visiteur découvre des objets qui échappent aux conventions. S'asseoir, écouter de la musique, téléphoner prennent de nouvelles formes, les designers explorent la part d'amusement qui peut naître de ces activités. Le confort est aussi ce qui plaît au sens ou à l'esprit, ce qui reconforte. Voilà donc une assemblée d'objets amicaux qui défont les codes pour bousculer fonctions et comportements.

#### Liberté du je

Un fauteuil peut être une accumulation de peluches (*Banquette* 🐼 de Fernando et Humberto Campana) et une rallonge électrique un boa en fourrure (*Fur Brown* £ « Cable Jewellery » de Bless). Le canapé n'est-il pas d'ailleurs un gros doudou pour adultes ? L'habitat est un terrain de jeux dont les objets constituent le décor burlesque. Toute chose devient mobilier ; un pied est une chaise longue, une dent un tabouret, les cailloux sont mous comme des poufs. Un banc obtenu par extrusion d'une silhouette de lévrier exploite avec humour le procédé industriel de fabrication. Les jeux d'échelle, l'interversion des matériaux et des apparences trompent les sens et créent des facéties. *Baby-Lonia* 🐶 élève le jeu de cubes au rang de mobilier modulaire, permettant de multiples compositions. Extravagante ou insolite, la convocation de l'univers enfantin produit des jouets pour adultes. Le design n'est pas qu'affaire de goût, c'est aussi une histoire de farces consciencieuses. L'espièglerie des formes questionne les convenances. Nous sommes invités à définir de nouveaux modes d'emploi. Le confort ne réside-t-il pas dans la liberté d'utilisation des choses ?

#### Réinterprétations fonctionnelles

Les années 1990 voient s'épanouir un design optimiste qui bouleverse les codes formels : c'est l'âge d'or d'un design figuratif qui transforme l'image de l'objet en objet lui-même. Les objets filent les métaphores et revendiquent clairement la part d'interprétation poétique des fonctions. Les productions du Tim Thom 🐘 sont à ce titre emblématiques d'une démarche de conception décomplexée et fertile. Les canons esthétiques et les règles fonctionnelles des équipements électroniques sont complètement bouleversés. Les habituels parallélépipèdes gris ou noirs qui capotent indistinctement les radios, les lecteurs CD, DVD et les téléviseurs sont réformés au profit d'objets colorés et sympathiques que l'on appellera désormais par leur petit nom et non plus par leurs codes de référence. *Rock'n'Rock* 🐘 de Philippe Starck satellise littéralement la traditionnelle chaîne Hi-Fi en éléments indépendants. Haut-parleurs, radio, lecteur CD deviennent un jeu de galets à assembler au gré des configurations d'écoute. La figuration est excessive et le plastique n'hésite pas à singer de polis cailloux. L'anthropomorphisme est également le bienvenu. Le téléviseur est un visage qui nous regarde, il ressemble à un personnage de bande dessinée et il s'appelle *Zéo* 🐘. On assiste à la mise en forme de réductions sémantiques. La formalisation de narrations entraîne

une véritable déconstruction de l'habituelle organisation de l'objet. *Chest of Drawers, You Can't Lay Down Your Memories* 🗄️, la commode de Tejo Remy, n'est plus qu'un amas de tiroirs. Le ghetto blaster se porte en *Boa* 🐍.

Objet amical

C'est à partir d'une analyse heureuse des situations quotidiennes que se définissent de véritables innovations fonctionnelles ou des modes d'utilisation astucieux. L'enregistreur *Hollow Voices* 🗣️ permet de déposer un message vocal aux autres habitants de la maison, sorte de Post-it® sonore. Les objets ont une identité et semblent même avoir un comportement ; la télévision *Zéo*, dite culbuto, peut s'incliner à droite ou à gauche pour être regardée en position allongée. La télécommande devient un joystick et il suffit de la siffler pour la retrouver ; elle se met alors à clignoter et à sonner. C'est aux objets de se plier à nos besoins et non plus à nous d'être contraints par leur fonctionnement. Les interfaces des objets sont également revisitées en imaginant des interactions beaucoup plus intuitives. Les boutons disparaissent, les gestes font commande. La volonté d'humaniser les possibilités technologiques des équipements multimédias s'incarne dans la traduction poétique des fonctions.



**Nanna Ditzel**  
**Système de mobilier *Winkel og Magnussen*, 1952/2003**

Mousse ignifugée et caoutchouc, housse en laine vierge et viscose

FNAC 03-1105 (1 à 21)

**Nanna Ditzel a imaginé dès 1952 cet environnement global, véritable terrain de jeux offrant de multiples scénarios d'utilisation. Les différents éléments de l'assise sont décomposés en modules géométriques, qui prenaient originellement place sur des podiums de différents niveaux.**

**L'utilisateur est libre de composer avec les couleurs, les formes et les postures qu'ils permettent. Ce système visionnaire est né d'un constat agacé : les intérieurs sont encombrés de pieds de chaise et de table, une véritable forêt d'obstacles qui nuit à la fluidité et à l'harmonie de l'espace domestique.**



**Konstantin Grcic  
Tabouret *Allievo*, 2000**

Hêtre massif et contreplaqué

Édition Montina  
FNAC 01-802

**Mystérieuse sculpture abstraite au premier abord, *Allievo* – « élève » en italien – esquisse une nouvelle typologie d'assise correspondant à un usage contemporain. L'utilisateur prend place sur la sellette et place ses jambes de part et d'autre de la structure, dans une position ergonomique bien qu'inhabituelle. La tablette supérieure est destinée à accueillir un ordinateur portable. La forme ludique découle ici d'un rigoureux travail sur la fonction.**



**Bless**  
**Mobilier multifonction Mobile #1,**  
**2004/2012**

Caisson en médium, intérieur miroir, système d'éclairage, meubles et mobilier de récupération bois, plaques de verre, câble de suspension acier

Collection « n°22, Perpetual Home Motion Machines »  
Auto-édition – Pièce unique  
FNAC 2011-0525 (1 à 8)



**Gaetano Pesce**  
**Chaise longue UP7, Il Piede,**  
**1969/2000**

Polyuréthane

Édition B&B  
FNAC 2000-776



**Philippe Starck (concepteur),**  
**Ross Stevens (designer)**  
**Téléviseur Zéo, 1994**

Coque en polystyrène injecté,  
télécommande « joystick »

Édition Thomson  
FNAC 96831 (1 et 2)



**Tejo Remy**  
**Commode Chest of Drawers, You Can't Lay**  
**Down Your Memories, 1991/1993**

Tiroirs usagés, bois d'érable, sangle

Édition Droog Design  
FNAC 01-269 (1 à 21)



**Fernando et Humberto Campana**  
**Fauteuil Banquette,**  
**2003**

Structure métallique recouverte de peluches

Auto-édition 38/300  
FNAC 05-409



**Richard Hutten**  
**Chaise Sexy Relaxy,**  
**2000**

Noyer

Auto-édition 2/10  
FNAC 03-671



**Radi designers**  
**Banquette Whippet Bench, 1998**

Garniture mousse polyéthylène,  
structure en bois, housse en Trevira

Prototype  
FNAC 980751



**Bless**  
**Rallonge Natural Wood, 2005**

Câble électrique, pièces de bois

Collection « n° 26, Cable Jewellery » – Auto-édition  
FNAC 06-468



**Bless**  
**Rallonge Fur Brown, 2005**

Câble électrique gainé de fourrure de renard

Collection « n° 26, Cable Jewellery » – Auto-édition  
FNAC 06-469



**Roger Tallon**  
**Tabouret *Cryptogamme*,**  
**1969/2006**

Résine polyester moulée rouge,  
assise en tissu Njord et mousse Bultex

Collection « *Cryptogamme* » :  
réédition d'une gamme conçue dans le cadre d'une  
commande du Mobilier national pour l'aménagement  
de la cafétéria du Grand-Palais, à Paris, en 1969  
Édition Sentou – Premier de série  
FNAC 06-718



**Roger Tallon**  
**Tabouret *Cryptogamme*,**  
**1969/2006**

Résine polyester moulée gris clair,  
assise en tissu Njord et mousse Bultex

Collection « *Cryptogamme* »  
Édition Sentou – Premier de série  
FNAC 06-722



**Roger Tallon**  
**Porte-parapluies *Cryptogamme*,**  
**1969/2006**

Résine polyester moulée anthracite

Collection « *Cryptogamme* »  
Édition Sentou – Premier de série  
FNAC 06-733



**Roger Tallon**  
**Lampadaire *Cryptogamme*,**  
**1969/2006**

Résine polyester moulée rouge,  
système électrique, 36 ampoules

Collection « *Cryptogamme* »  
Édition Sentou – Premier de série  
FNAC 06-731



**Nils Holger Moormann**  
**Fauteuil *Bookinist*,**  
**2007**

Contreplaqué de bouleau teinté rouge  
avec espace de rangement, tablette amovible,  
liseuse, nécessaire à écriture et lecture  
(loupe, carnet, crayon, taille-crayon,  
marque-page, gomme), pneu

Auto-édition  
FNAC 08-669 (1 à 11)



**Sottsass Associati**  
**Chaise empilable et accoudoirs**  
***Trono & Cappuccio*,**  
**2004-2005**

Chaise en Nylon monobloc moulé par injection  
et accoudoir en polypropylène

FNAC 06-445 (1 et 2)



**Gaetano Pesce**  
**Bureau *TWBA Chiat/Day*,**  
**1994**

Structure en acier, plateau en résine

Pièce unique  
FNAC 2015-0314



**Ettore Sottsass**  
**Théière *Cherries*,**  
**1987**

Porcelaine

Collection « *Indian Memory* »  
Édition Anthologie Quartett  
FNAC 991020



**Charles Semser**  
**Fauteuil *Barbe bleue*,**  
**1970**

Polyester coloré dans la masse

26/50  
FNAC 2987



**Philippe Starck**  
**Tabouret *The Tooth*, 2000/2002**

Polypropylène rotomoulé laqué

Édition XO  
FNAC 04-462



**Ross Lovegrove**  
**Tabouret empilable *Air Two*, 2000**

Polypropylène expansé noir

Édition Edra  
FNAC 02-824



**Vincent Beaurin**  
**Pouf *Noli me tangere*, 1994**

Mousse polyuréthane souple expansée  
à peau intégrée

Prototype  
FNAC 95612



**Piero Gilardi**  
**Pouf *Sedil Sasso, Sassi*, 1967/1992**

Polyuréthane expansé Guflex,  
revêtement peinture Guflac

Édition Gufram 76/200  
FNAC 93190 (1 à 3)



**Mark Brusse**  
**Téléphone *Pillow Talk*, 1985**

Cuir et appareillage électrique

Auto-édition  
FNAC 2992



**Tim Thom**  
**Radio portable *Boa*, 1995**

Cuir naturel, piqure sellier, gravure au fer,  
laiton peint

(concepteur : Philippe Starck ; designer : Claude Bressan)  
Collection « Produits de rêve » – Édition Thomson  
Exemplaire unique, maquette  
FNAC 980713



**Philippe Starck**  
**Radio *LaLaLa*,  
1994**

Bakélite verte, fenêtre de visualisation  
des fréquences, fil d'antenne FM gainé, grille  
de protection du haut-parleur en métal

Collection « Thomson » – Édition Thomson  
FNAC 96826



**Tim Thom**  
**Radio *Icipari*,  
1995**

Résine polyuréthane, grille métallique,  
transferts et Plexiglas

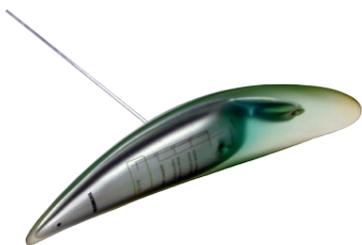
(concepteur : Philippe Starck ; designer : matali crasset)  
Collection « Produits de rêve »  
Édition Thomson – Maquette, exemplaire unique  
FNAC 980711



**Tim Thom**  
**Enregistreurs *Hollow Voices 2*  
(*Memo Voices*), 1999**

Plastique

(direction artistique : Elsa Francès ;  
designers : Olivier Sidet et Laurent Massaloux)  
Collection « Produits de rêve » – Prototypes, maquettes  
FNAC 05-1387 à FWNAC 05-1389



**Tim Thom**  
**Téléphone Alo, 1995**

Alliage d'aluminium enveloppé de polymère,  
transferts et vernis, pipette en aluminium

(concepteur : Philippe Starck ; designer : Jérôme Olivet)  
Collection « Produits de rêve »

Édition Thomson – Prototype 1/3, maquette  
FNAC 980717 (1 à 4)



**Tim Thom**  
**Chaîne stéréo Rock'n'Rock, 1995**

Résine polyuréthane, structure métallique,  
peinture polyuréthane, transfert, Plexiglas, vernis

(concepteur : Philippe Starck ; designer : Elsa Francès)  
Collection « Produits de rêve »

Édition Thomson – Exemple unique, maquette  
FNAC 980712 (1 à 4)





Robert Stadler  
**Système *Do Cut*, 2000**

Polystyrène rotomoulé

Collection «Do Create» – Édition Do Foundation  
FNAC 02-565 (1 à 4)

**La collection «Do Create», dont est issue cette pièce, propose au consommateur de participer activement à la mise en œuvre de l'objet qu'il a acquis. *Do Cut* est livré sous la forme d'un totem blanc abstrait ; ses fonction et usage apparaissent énigmatiques. Un examen attentif permet toutefois de remarquer que cette colonne vide, tronçonnée, peut donner naissance, selon les envies, à un vase, un abat-jour, un tabouret, etc. Pour Robert Stadler: « C'est en détruisant l'objet de son désir que le consommateur peut donner vie à d'autres objets. »**



Studio 65  
**Jeu Baby-Lonia, 1975/1992**

Polyuréthane expansé Guflex, revêtement de peinture Guflac

Édition Gufram 84/200  
FNAC 93193

***Baby-Lonia* est le fruit d'une réflexion à la fois artistique et pédagogique. Originellement conçu comme un jeu d'éveil pour les enfants de classes maternelles piémontaises, il est destiné à stimuler leur expression et leur communication.**

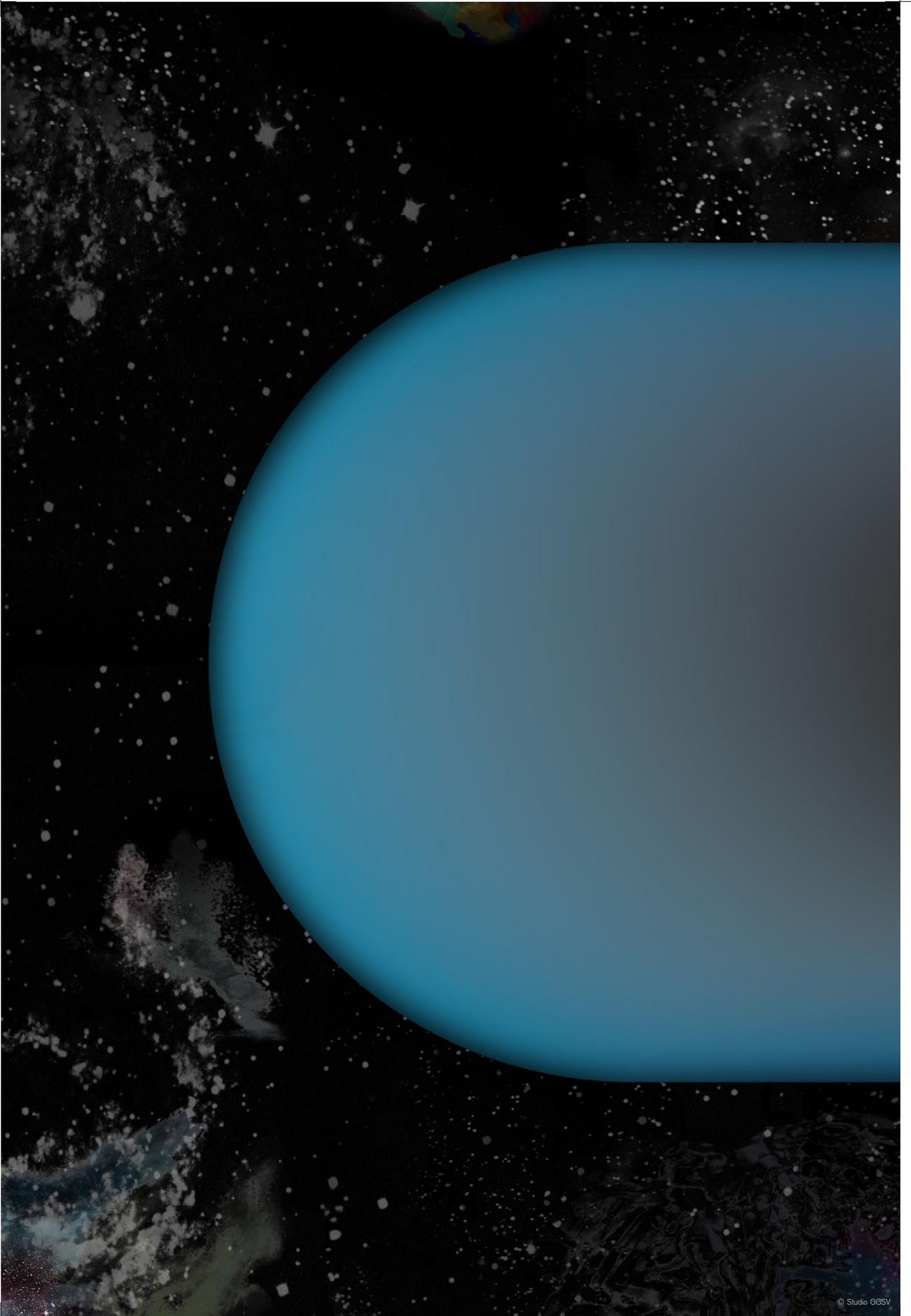
**L'objet, constitué de 22 éléments en mousse souple, est un véritable jeu de construction que l'on peut reconfigurer à loisir en lui donnant la forme d'un château, d'un trône, d'un temple ou encore d'une sculpture abstraite.**

***Et voilà que  
j'aperçus tout à coup,  
sur le seuil de ma porte,  
un fauteuil, mon grand  
fauteuil, mon grand fauteuil  
de lecture, qui sortait  
en se dandinant. Il s'en alla  
par le jardin. D'autres le  
suivaient, ceux de mon salon,  
puis les canapés bas  
et se traînant comme  
des crocodiles sur leurs  
courtes pattes, puis toutes  
mes chaises, avec des bonds  
de chèvres, et les petits  
tabourets qui trottaient  
comme des lapins.***

**Ma critique du  
fonctionnalisme passe par des  
incitations à se vautrer, par lesquelles je tente  
de réveiller l'enfant qui sommeille en nous :  
dans ces moments, nous accédons  
à une joie de la posture instantanée  
et gratifiante, nous faisons corps  
avec l'installation et le groupe.**

**Un jour,  
ou un soir, dans un ciel  
de civilisation mélancolique,  
la terre apparaîtra  
ceinturée d'une inconcevable  
tuyauterie de nickel.  
Cette terre si aimée utilisera  
enfin son vieux et originel  
chauffage central dont  
jusqu'ici nous n'avons connu  
que les retours  
de flamme.**

*Antichambre*



Historiquement, l'antichambre est un espace d'attente et de transition avant l'accès au cœur de la maisonnée. Dans cette exposition, elle rassemble quelques indices qui révèlent les ambivalences de la quête du bien-être du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Le confort contemporain paraît devoir composer avec la maîtrise d'un environnement domestique potentiellement hostile. Étranges, voire inquiétants, les objets se font l'écho d'une société précaire, tourmentée par l'imaginaire de la catastrophe.

#### La disparition

Le *BDC*  et le tapis *Troublanc*  de Robert Stadler font un sort aux typologies traditionnelles du mobilier bourgeois. Le bon gros sofa réconfortant s'abîme dans une flaque de moquette qui semble l'avoir absorbé. Seuls demeurent de désuets et désormais incongrus bouts de canapé. À leurs côtés, *Vacuum Cleaner*  de Jurgen Bey fait surgir, de manière fugitive et intempestive, l'assise d'un sac à poussière. Sur le dossier, un court texte interpelle le visiteur : « lentement, tout ce dont nous n'avons plus besoin disparaît ».

La collection « Quaderna »  de Superstudio donne une forme domestique au projet dystopique du groupe radical italien. En 1969, le collectif imagine les « Histogrammes d'architecture », des diagrammes tridimensionnels rigoureusement tramés. Cette grille envahissante et autoritaire se veut opérante à l'échelle de l'urbanisme, de l'architecture et du mobilier. Elle offre, selon eux, « une image inaltérable » qui met un point final à la quête, désormais vaine, de formes nouvelles.

#### Les revenants

Prenant place autour d'une grande table, une étrange assemblée attend ensuite le visiteur. Le premier invité, la chaise *Homme*  de Ruth Francken, pervertit la logique du siège anthropomorphique et prothétique pour aboutir à une forme provocante. À cette figure acéphale répond un fauteuil de bureau aux proportions surprenantes. Pensé comme un abri protecteur pour l'individu au sein d'open spaces parfois inhospitaliers, *Workbay*  recèle ici des connotations inquiétantes.

Le tabouret *W.W.*  conçu par Philippe Starck pour le réalisateur Wim Wenders s'apparente à une sculpture biomorphique déconcertante, tant dans sa forme que dans son utilisation. La chaise, le coussin et les lampes extraits de la collection de mobilier biométrique « Cloning »  ont été conçus eux aussi pour un commanditaire particulier : leurs caractéristiques techniques et esthétiques découlent de ses données physiques propres. Et si les 5.5 designers envisagent leur projet comme une façon « de redonner une dimension humaine et parfois imparfaite aux objets », force est de constater l'étrangeté de ces « objets partiels ». Sur la table trône un casque de moto déformé, le *Psychomoulage B*  d'Olivier Peyricot, qui fait écho à la tôle froissée du tabouret *Mr. Bugatti*  de François Azambourg. Reluisants mais chargés de violence, ces objets exercent une séduction trouble. Le *Vanity Tidy* ,

*memento mori* réduit à la condition de bibelot, s'amuse de ces connotations funébres. La carafe *Bone Jar* ☞ de Studio Formafantasma, à la fois précieuse et répugnante, révèle la part morbide d'une expérience pourtant quotidienne : manipuler sous diverses formes (peau, écaille, ossements) des fragments d'animaux morts.

Sous leur apparente humilité, le tabouret *Stool Box* ■ de David Dubois ou les « Compositions » domestiques de Sanks poussent jusqu'à l'outrance une certaine esthétique de la récupération. Les « Table Pieces » ┘ du collectif s'apparentent à des autels miniatures pour de dérisoires rituels domestiques : ranger une clé USB, ôter un poil disgracieux.

#### La forêt

Au mur parade un étrange trophée : la *Peau d'ours* ❧ de Pucci De Rossi, dont le pelage quadrillé fait écho aux micro-architectures de SuperStudio. La grille dominatrice, symbole de contrôle et d'homogénéisation du monde, prend possession du règne naturel. Le robot canin *AIBO* 🐶 produit par Sony au début des années 2000 signe l'avènement de ce nouveau rapport à la nature. Le processus de domestication aboutit à une servilité sans faille, programmée. Le monstrueux *Teddy Bear Band* 🐻 badine sur les nouvelles possibilités ouvertes dans ce domaine par le clonage.

Les objets de contrôle et de maîtrise des flux qui font ici office de centres de table apparaissent comme d'autres symptômes de ce nouveau credo. Le ventilateur ♀ sans pales de Dyson dissimule entièrement sa mécanique. L'opacité de son fonctionnement lui confère une fallacieuse dimension magique. La carafe filtrante ┘ d'Alberto Meda ou le détecteur de Co2 *Aérobic* ■ de Pierre Charrié trahissent une relation angoissée face à des éléments naturels – l'eau, l'air – rendus menaçants par notre propre activité. Ce rapport paradoxal à l'environnement s'incarne dans *Andrea* ■ de Mathieu Lehanneur, qui purifie l'air en mettant sous cloche une nature désormais décorative et piteusement instrumentalisée.

Ces efforts pour maîtriser l'environnement ont une contrepartie certaine. Pour le géographe Jacques Pezeu-Massabuau, il s'agit de « notre nouvelle dépendance vis-à-vis des choses. L'âge de la consommation les a dépouillées de leur relative docilité, pour nous placer inversement dans leur appartenances, non seulement par la nécessité qu'elles revêtent à nos yeux, mais encore par la gloire même dont les enveloppent le progrès technique et les fantasmes qui l'escortent. [...] Dans la forêt des objets, ces nouveaux amis, dirait-on, nous ne pouvons plus nous cacher, condamnés que l'on est à errer de l'un à l'autre, à la poursuite d'un mieux ou d'un meilleur qui fuient sans cesse devant soi. Ce confort du lendemain, dont la quête continue et trompeuse pimente le simple plaisir d'exister d'attentes menues et sans cesse remises en question, est d'abord un inconfort d'aujourd'hui<sup>1</sup> ».

<sup>1</sup> Jacques Pezeu-Massabuau, *Éloge de l'inconfort*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2004, 128 p.



**Jurgen Bey  
Chaise Vacuum Cleaner, 2004**

Aspirateur de récupération, sac à poussière en fibre non tissée

Collection «Dust» – Auto-édition – Éditée à 10 ex.  
FNAC 05-397

**Corvées et équipements ménagers donnent ici vie à une étonnante collection de mobilier intitulée «Dust». Jurgen Bey se projette dans un monde où les valeurs seraient inversées et où la poussière deviendrait une ressource précieuse. Alors que les aspirateurs servent habituellement à débarrasser les foyers des particules indésirables, leur fonction est ici renversée.**



5.5 designers  
**Chaise *Posture Cloning*, 2008**

Structure en bois de hêtre brut, base de l'assise et du dossier en médium recouvert de mousse de polyéthylène, peinture polyuréthane, mousse de polyuréthane façonnée par fraisage numérique et colle polyuréthane

Collection « Cloning » – Prototype  
FNAC 10-934 (1 à 3)

**Le projet « Cloning », qui s'inspire des techniques du clonage médical, propose un service de création d'objets à l'image de son commanditaire. Au lieu d'être conçus en fonction d'une norme universelle et idéale, les objets sont formés aux mensurations physiques d'un individu, poussant au bout la logique ergonomique. Les éléments de la collection présentés ici suivent les caractéristiques du designer Frédéric Beuvry : poids pour la chaise, morphologie pour le coussin, couleur et dessin des iris pour les globes lumineux.**



**Robert Stadler**  
**Tapis Troublanc, 2011-2012**

Laine tuftée à la main

Fabrication Manufacture Cogolin  
Édition Triple V – 1/8 + 2 EA  
FNAC 2013-0220



**Robert Stadler**  
**Bout de canapé BDC, 2011**

Revêtement en travertin et aluminium,  
structure en aluminium alvéolaire laminé et résine

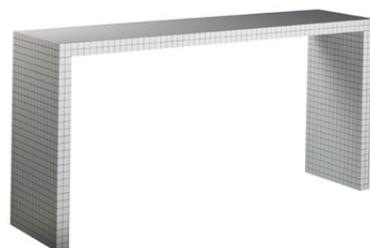
Édition Triple V  
FNAC 2012-045 (1 et 2)



**Ruth Francken**  
**Chaise Homme, 1970/1985**

Polyester, piétement en inox poli

Édition Gallery X Plus – 12/300  
FNAC 3135



**SuperStudio**  
**Console Quaderna, 1971/1987**

Structure en panneau alvéolaire plaqué de laminé  
Print avec impression en sérigraphie

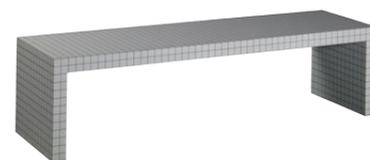
Édition Zanotta  
FNAC 3282



**SuperStudio**  
**Table Quaderna, 1971/1987**

Structure en panneau alvéolaire plaqué de laminé  
Print avec impression en sérigraphie

Édition Zanotta  
FNAC 04-485



**SuperStudio**  
**Banc Quaderna, 1971/1987**

Structure en panneau alvéolaire plaqué de laminé  
Print avec impression en sérigraphie

Édition Zanotta  
FNAC 3281



**François Azambourg**  
**Tabouret Mr. Bugatti, 2006**

Mousse polyuréthane expansée  
injectée dans une enveloppe en tôle fine  
de fer-blanc froissé laquée

Édition Cappellini  
FNAC 08-388



**Philippe Starck**  
**Tabouret W.W., 1991**

Aluminium moulé laqué vert

Édition Vitra  
FNAC 07-489



**David Dubois**  
**Tabouret Stool Box, 2007**

Carton craft standard RAJA CQF 30, imprimé,  
mousse à mémoire de forme et cuir noir

Édition Galerie Kreo – 8 ex. + 2EA + 2 P – Prototype 1/2  
FNAC 10-1058 (1)



**Erwan et Ronan Bouroullec**  
**Fauteuil *Workbay*, 2007**

Coque et accoudoirs en polyamide renforcés de fibre de verre, rembourrage en mousse polyuréthane, revêtement en tricot, piétement en aluminium

Édition Vitra  
FNAC 08-714



**5-5 designers**  
**Lampe à poser *Eyes Cloning*, 2008**

Globes en verre soufflé de Murano

Collection «Cloning» – Prototype  
FNAC 10-929 (1 à 3)



**James Dyson**  
**Ventilateur *Iron and Blue*, 2010**

ABS, appareillage électrique

Édition Dyson Limited  
FNAC 02-642



**Olivier Peyricot**  
**Vide-poches *Psychomoulage B*, 2008**

Céramique émaillée

Édition ToolsGalerie – 10/20 + 2EA + 1 P  
FNAC 09-144



**5-5 designers**  
**Coussin *Weight Cloning*, 2008**

Housse en tissu médical de maintien, teinture Dylon, rembourrage en microbilles de polystyrène

Collection «Cloning» – Prototype  
FNAC 10-928 (1 à 3)



**Alberto Meda**  
**Service *Water*, 2001**

Vitrocéramique, acier, verre et caoutchouc

Édition Arabia  
FNAC 01-808 (1 à 6)



**Mathieu Lehanneur**  
**Purificateur d'air *Andrea*, 2009**

Base, pot, support et cloche en PMMA, ABS, mèches d'irrigation en tissu synthétique, ventilateurs, leds, appareillage électrique

Édition Le Labstore – Collaborateur David Edwards  
FNAC 2012-239



**Laurent Massaloux**  
**Vide-poches *Vanity Tidy*, 2006**

Résine translucide ambrée, stéréolithographie

Édition ToolsGalerie – Prototype – 8 + 2 EA + 1 P.  
FNAC 07-274



**Sanks**  
**Composition for storage, 2014**

Roche d'Italie, polyéthylène, clé USB, assemblage et fraisage numérique

Collection «Table Pieces» – Auto-édition  
FNAC 2015-0566



**Sanks**  
**Composition for precision, 2014**

Nylon, marbre italien, bois wenge,  
assiette de chimie, pince à épiler,  
fraisage numérique

Collection « Table Pieces » – Auto-édition  
FNAC 2015-0568



**Studio Formafantasma**  
**Carafe Bone Jar, 2012**

Verre soufflé à la bouche, os de bovin

Collection « Craftica »  
Édition Gallery Libby Sellers – 2/8 + 2 EA + 2 P  
FNAC 2015-0057



**Philippe Starck**  
**Jouet Teddy Bear Band, 1997-1999**

Coton

Catalogue « Good Goods » – Édition La Redoute  
FNAC 2000-569



**Pascal Bauer**  
**Décapsuleur Dangereux, 1989**

Fonte d'inox

Édition Tebong – Édité à 90 ex.  
FNAC 970594



**Sony Design Intégré**  
**Robot AIBO ERS-7, 2003-2005**

Matières plastiques d'origine végétale, processeur  
RISC 64 bits, mémoire vive 64 Mo, capteur  
d'images CMOS 350000 pixels, micros stéréo,  
haut-parleurs, capteurs intégrés de distance infra-  
rouges, d'accélération et de vibration, fonction  
Wi-Fi, logiciel de reconnaissance visuelle

Édition Sony Corporation  
FNAC 05-642



**Pucci De Rossi**  
**Tapis Peau d'ours, 1983**

Laine tuftée à la main

Édition Neotu – 27/30  
FNAC 94471

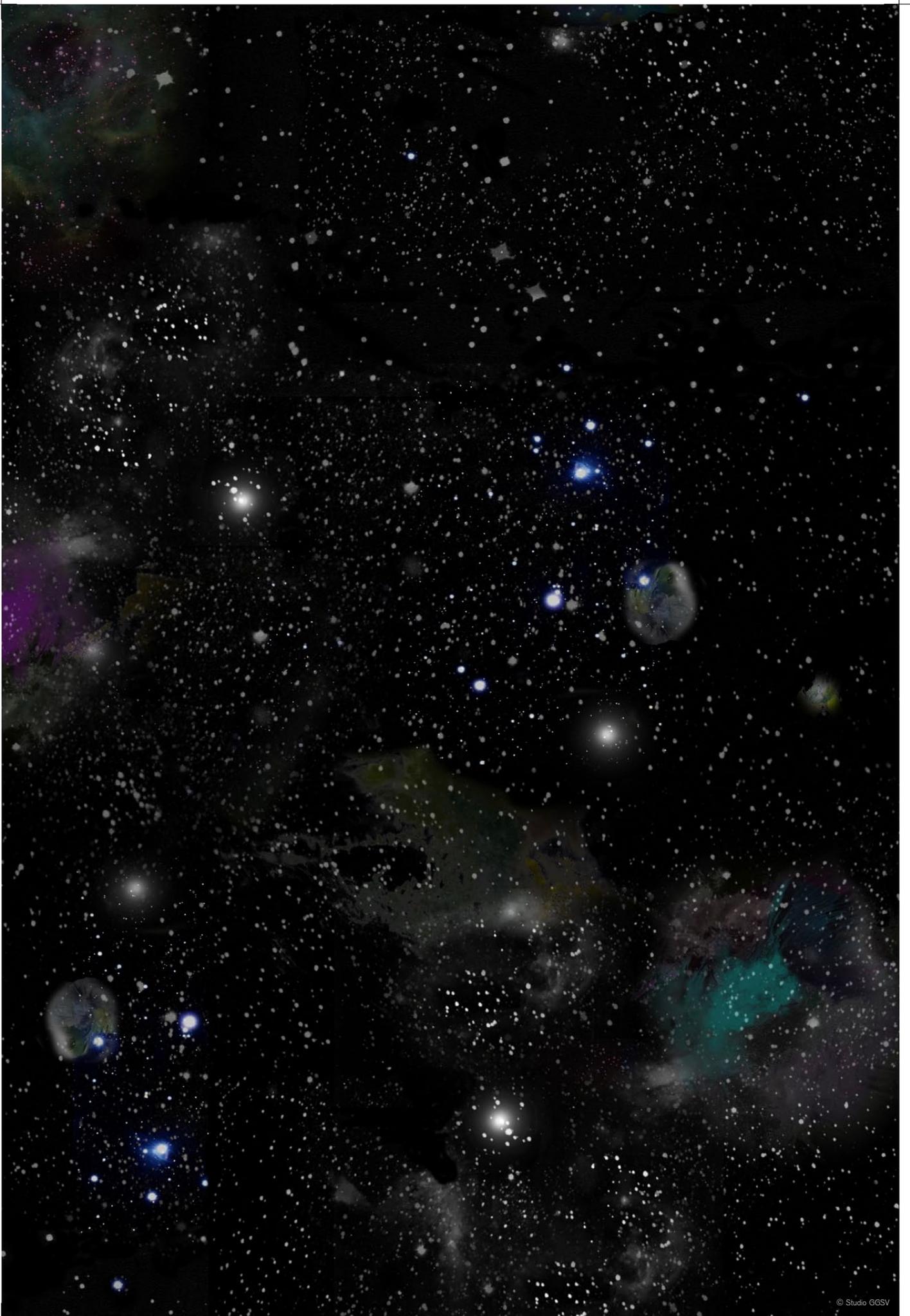


**Pierre Charrié**  
**Lampe-détecteur de qualité de l'air *Aérobic*, 2013-2014**

Contreplaqué de bouleau, frêne, acier, ampoule halogène, capteur air ambiant

Auto-édition avec « l'aide à projets » du VIA – Prototype 2/2  
FNAC 2015-0397

**S'inspirant d'objets sonores comme le carillon éolien, *Aérobic* permet à la fois d'éclairer et de signaler un phénomène domestique habituellement invisible : la qualité de l'air intérieur. Équipé d'un capteur relié à un électro-aimant, sa couronne en bois se met à frémir en fonction de la concentration en dioxyde de carbone détectée. Il informe sur la nécessité d'aérer la pièce en cas de danger.**



# Entretien

avec Juliette Pollet, responsable de la collection design du Centre national des arts plastiques, et Studio GGSV – Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard, co-commissaire et scénographe

## Propos recueillis par Marion Vignal

Le confort fait partie des grands sujets de débats et de théories de l'histoire du design. Pourquoi vous pencher sur cette question aujourd'hui ?

Juliette Pollet **Le confort est une expérience physique partagée par tous. Il s'agit aussi du jugement le plus immédiat et ordinaire que l'on puisse porter sur un objet du quotidien. Ce sujet permet donc de tirer différents fils et de sensibiliser le public à plusieurs facettes du design. Par ailleurs, « Zones de confort » débute une nouvelle collaboration de cinq ans entre le Cnap et la Ville de Nancy qui consiste en un triptyque d'expositions à la galerie Poirel. Il me semble pertinent d'ouvrir ce premier volet avec un thème qui parle à tout le monde.**

Le confort est aussi une notion complexe et subjective, pas toujours facile à cerner. Ce que suggère aussi votre titre, « Zones de confort »...

Juliette Pollet **Toute l'exposition parle en effet d'une impossible définition. Au fil de notre parcours, le confort apparaît comme quelque chose d'aussi banal que fuyant. Le titre de l'exposition révèle cette ambiguïté. Il m'a été soufflé par Jean-Yves Leloup, l'un des concepteurs de *L'Écouteur*, un dispositif d'écoute collective, fruit d'une commande publique du Cnap, présenté pour la première fois dans le cadre de l'exposition. Rentrer dans sa zone de confort ou en sortir : c'est, d'une certaine façon, l'expérience que nous proposons au public, en l'invitant à observer de manière critique des objets familiers, insolites, voire pervers ou inquiétants. Ces créations nous interrogent sur notre manière d'habiter la maison et, au-delà, le monde. Pour approfondir et saisir un peu mieux cette notion insaisissable, nous sommes en train d'élaborer une anthologie sur le confort<sup>1</sup> qui rassemblera des textes de designers, mais aussi de sociologues, de philosophes et d'autres spécialistes.**

Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard, comment avez-vous abordé votre double rôle de commissaires et de scénographes ?

Studio GGSV **Les allers-retours permanents entre le fond et la forme nous ont permis de construire dans le même temps un décor et un propos, tout en conservant une économie de moyens. Notre travail a d'abord consisté à poser notre regard sur la collection du Cnap, qui ne ressemble à aucune autre. On y trouve des icônes du design, mais aussi des prototypes et des pièces méconnues ou insolites. C'est un fabuleux « carottage » de la production présente ou passée, avec parfois quelques trous dans l'histoire ou des invités surprise. Cette singularité est vite devenue une contrainte créative.**

Juliette Pollet **La collection du Cnap est en effet pléthorique, mais non exhaustive. Les œuvres de notre fonds sont collectées systématiquement depuis le début des années 1980. Tous les trois ans, nous réunissons une commission d'acquisition composée d'experts extérieurs à l'institution : designers, conservateurs, commissaires d'expositions, critiques, journalistes et universitaires. Tous formulent des propositions de pièces qu'ils considèrent comme importantes dans l'histoire de chaque discipline. Le résultat est ainsi une sélection hétérogène, nourrie de ces différents regards. Cette collection, éclatée et nomade, est vouée à se révéler par fragments dans des musées ou des expositions, en France et à l'étranger. À Nancy, cent un objets provenant exclusivement du fonds sont présentés. Ce qui donne la mesure du travail de conservation accompli depuis trois décennies.**

Comment avez-vous procédé au choix de cette centaine de pièces ?

Studio GGSV **L'exposition rassemble deux niveaux de créations : des produits industriels fabriqués en grande série et des pièces atypiques qui soulèvent un problème, posent une question. La particularité du design est d'être cette discipline qui collabore et critique dans le même temps. Nous avons construit nos ensembles de pièces comme des tableaux. Puis, nous les avons mis en scène par typologies dans ce qui pourrait être l'intérieur décalé d'un collectionneur imaginaire. La première pièce est l'Office, où se concentrent les appareils ménagers. On pénètre ensuite dans la Réception, puis dans l'Aire de jeux et enfin dans l'Antichambre, une pièce annonciatrice d'un futur. Ces quatre espaces correspondent à quatre images du confort. Il y apparaît comme étant tantôt moderne, bourgeois, ludique et expérimental ou futuriste et critique.**

Le visiteur sera-t-il invité à expérimenter physiquement cette notion ?

Juliette Pollet **Dans l'espace de la mezzanine, les visiteurs pourront en effet expérimenter quelques pièces de design.**

Studio GGSV **La mezzanine de la galerie Poirel représente une pause à mi-parcours. Le public pourra aussi y tester *L'Écouteur* de Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup, une version contemporaine du salon de musique dédiée à l'écoute d'œuvres sonores. L'exposition est structurée à partir d'un immense praticable noir, pour reprendre le terme employé au théâtre. Une moquette dessinée par nos soins – qui fera ensuite l'objet d'un workshop à l'école des beaux-arts de Nancy – apporte une unité à l'ensemble et plonge le public dans une ambiance galactique, propice à l'éveil des sens.**

À quoi correspond la zone baptisée Aire de jeux ?

Studio GGSV **Les objets présentés dans cet espace ne sont pas strictement fonctionnels. Beaucoup sont nés dans les années 1990, au moment où nous étions étudiants en école de design. Rétrospectivement, nous réalisons que c'était une époque bien plus joyeuse et libre qu'aujourd'hui. C'est le moment où les Radi designers tentent d'introduire avec humour le design conceptuel au sein même de l'industrie. Tim Thom, la cellule design de Thomson, crée alors des objets ludiques et innovants. Philippe Starck réalise, dans ce cadre, une chaîne stéréo en forme de galets empilés qu'il appelle *Rock'n'Rock* (1995). Ce sont des jouets pour adultes, empreints d'une certaine naïveté et de légèreté, et pourtant porteurs de ruptures conceptuelles importantes dans le design pratiqué en industrie.**

Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard, comment concevez-vous votre pratique, vous qui êtes à la fois designers, scénographes, commissaires d'expositions et enseignants ?

Studio GGSV **Nous naviguons dans différents terrains de jeux, mais toujours avec la même approche. D'un côté, nous racontons des histoires et nous abordons des sujets qui nous préoccupent. L'objet est alors un médium de communication. D'un autre côté, nous essayons de résoudre des situations données. Les expositions réunissent ces deux aspects de notre travail : la contrainte et la narration. Notre projet de recherche « {Objet} Trou noir », réalisé dans le cadre d'une Carte blanche au VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) en 2011, reflète aussi nos sujets de prédilection, qui sont l'écologie et son esthétique. À travers une série d'objets fabriqués à partir de rebuts vitrifiés, nous abordions la question de la production phénoménale de déchets engendrée par l'industrie et du gisement de matériaux qui pourrait en être extrait. Même si nos créations sont restées à l'état de prototypes, elles ont permis de susciter le débat. Ce qui fait aussi partie de notre rôle de designers.**

<sup>1</sup> Cette anthologie, dirigée par Tony Côme, historien du design, et Juliette Pollet, est une coédition Cnap et B42 à paraître en avril 2016.

# Ours

## Exposition

« Zones de confort » est une exposition réalisée en partenariat par le Centre national des arts plastiques et la Ville de Nancy, à la galerie Poirel, du 21 novembre 2015 au 17 avril 2016. Elle bénéficie du mécénat de Formes et Couleurs Design.

### Commissariat général

+ **Charles Villeneuve de Janti**, conservateur du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Nancy

### Commissariat scientifique

+ **Juliette Pollet**, conservatrice du patrimoine, responsable de la collection design et arts décoratifs du Cnap (assistée de Marion Pacot)  
+ **Studio GGSV - Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard**

### Scénographie et moquette design

+ **Studio GGSV - Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard** (assisté de Agathe Pollet, Alexandra Radulescu et Roman Weil)

### Design graphique signalétique

+ **Lionel Catelan**

### Réalisation

+ **Centre technique Marcel Brot**

### Programmation sonore de L'Écouteur

+ **Sébastien Faucon**, responsable de la collection arts plastiques  
+ **Jean-Yves Leloup**

Pour le Centre national des arts plastiques

+ **Patricia Falguières**, Présidente du conseil d'administration  
+ **Yves Robert**, directeur  
+ **Carole Spada**, secrétaire générale  
+ **Aude Bodet**, conservatrice en chef du patrimoine, chef du pôle « collection »  
+ **Marc Vaudey**, chef du pôle « création »

### Service des acquisitions

+ **Geneviève Pesson-Barjou**  
+ **Danielle Catherine**  
+ **Rémy Louis**

### Service de la régie

+ **Christelle Demoussis**  
+ **Ruth Peer** + **Claire Mbaye-Böhm** + **Caroline Bauer**  
+ **Violaine Daniels** + **Maryline Debord** + **Guillaume Dufresne**  
+ **Alexis Flory** + **Noam Lévy**  
+ **Marie Liard-Dexet**  
+ **Richard Monin** + **Stéphan Raffy** + **David Romagnan**  
+ **Dylan Vignon**

### Service de la documentation et de l'icône

+ **Stéphanie Fargier-Demergès**  
+ **Isabelle Laurent** + **Christine Velut** + **Franck Vigneux**

### Service de la communication

+ **Perrine Martin-Benejam**  
+ **Annabelle Oliveira**  
+ **Fanny Testas**

### Service des partenariats, du mécénat et de la médiation

+ **Aurélié Lesous**

### Service des affaires financières et générales

+ **Isabelle Leblanc**  
+ **Jean-Marc Jegaden**

Pour la ville de Nancy

+ **Laurent Hénart**, ancien ministre, maire de Nancy  
+ **Lucienne Redercher**, adjointe au maire de Nancy déléguée à la Culture, à l'Intégration et aux Droits de l'Homme  
+ **Franck Pilcer**, conseiller municipal délégué à la Culture et aux Droits de l'Homme  
+ **Raphaël Vuitton**, conseiller municipal délégué à la Culture et l'Art dans la ville  
+ **Laurent Villeroy de Galhau**, conseiller municipal délégué à la Culture, aux Fêtes et animations  
+ **Véronique Noël**, directrice générale adjointe du Pôle Culture-Attractivité de la ville de Nancy  
+ **Guillaume Doyen**, directeur des Affaires culturelles de la Ville de Nancy  
+ **René Peilloux**, directeur de l'Ensemble Poirel

### Direction administrative et financière

+ **Jean-Paul Darada**  
+ **Sylvie Challal**  
+ **Anne Thinès**

### Service des publics

+ **Véronique Branchut-Gendron**  
+ **Sophie Toulouse**, ainsi que l'équipe des médiateurs

### Régie des œuvres

+ **Patricia Pedracini**  
+ **Florence Portallegri**

### Mécénat

+ **Béatrice de Champris**

### Communication

+ **Francine Gurnari**  
+ **Fabio Purino**  
+ **Stéphane Schmidt**  
+ **Michèle Thisse**

### Services techniques des Musées et de l'ensemble Poirel

+ **Fabien Beaudier** + **Stéphane Begeot** + **Nabil Ben Ameer**  
+ **Damien Boyer** + **Cynthia Catanese** + **Daniel Hallier**  
+ **Xavier Lamontagne** + **Nicolas Moreau** + **Guillaume Sadon** + **Anthony Schneider**  
+ **Jack Thirion** + **Christophe Vosgien**

### Les commissaires tiennent à remercier

+ **Valérie Alias** + **Tony Côme**  
+ **Richard Dagorne** + **Julie Debiton**  
+ **Emmanuel Guy** + **Richard Lagrange** + **Charles Henry Morling**  
+ **Valérie Thomas**

### Partenaires



### Mécène

## Publication

### Direction d'ouvrage et textes

+ **Juliette Pollet**, conservatrice du patrimoine, responsable de la collection design et arts décoratifs du Cnap  
+ **Studio GGSV - Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard**

### Suivi éditorial

+ **Bénédicte Godin**, chef du service des éditions du Cnap, assistée de Marion Pacot

### Design graphique

+ **Lionel Catelan**

### Documentation

+ **Danielle Catherine**, gestionnaire et documentaliste pour les acquisitions arts décoratifs, métiers d'art et création industrielle, au Cnap  
+ **Stéphanie Fargier-Demergès**, chef du service de la documentation et de l'icône du Cnap  
+ **Christien Velut**, documentaliste au Cnap  
+ **Franck Vigneux**, gestionnaire de la documentation visuelle au Cnap

### Relecture

+ **Katia de Azevedo**

### Polices de caractère

+ **GT Sectra** + **Venus Mager**

### Impression

+ **Roto Champagne**, Chaumont

### Crédits patrimoniaux des œuvres reproduites

© **Designers** pour l'ensemble de œuvres reproduites à l'exception de :  
© **Studio GGSV - Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard** pour l'ensemble des éléments scénographiques  
© **ADAGP, Paris 2015** :  
+ **Vincent Beaurin** + **Mark Brusse** + **matali crasset**  
+ **Pucci DeRossi** + **Florence Doléac** + **Ruth Francken**  
+ **Ineke Hans** + **Le Corbusier** – **Pierre Jeanneret** – **Charlotte Perriand** + **Sottsass Associati**  
**Ettore Sottsass** + **Robert Stadler** + **Roger Tallon**  
© **Archives Franco Teodoro** :  
+ **Piero Gatti** + **Cesare Paolini**  
+ **Franco Teodoro**  
© **Sony Design Intégré** :  
+ **Sony Design Intégré**  
© **Thomson** : + **Thim Tom**  
© **Dyson** : + **James Dyson**

### Crédits photographiques (sauf mention contraire)

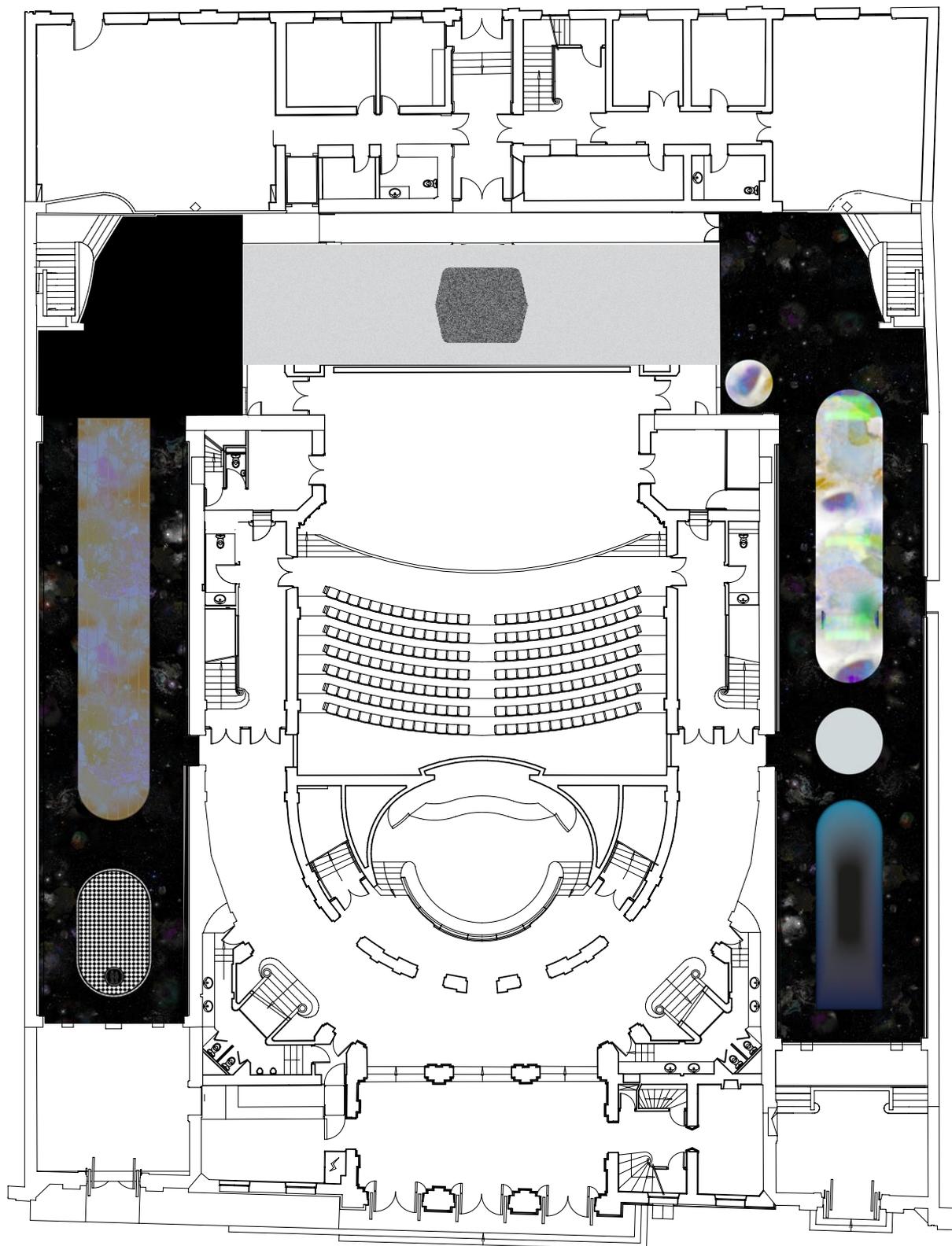
+ **Yves Chenot** + **les designers** + **les éditeurs**

ISBN : **978-2-11-151050-0**  
Achevé d'imprimer : **novembre 2015**  
Dépôt légal : **novembre 2015**  
© **CNAP, 2015**

La ville de Nancy et le Centre national des arts plastiques se sont associés pour présenter l'exposition « Zones de confort », à la galerie Poirel, du 21 novembre 2015 au 17 avril 2016.

Le visiteur est invité à traverser une étrange demeure, celle d'un collectionneur compulsif et éclectique à l'image du Cnap qui enrichit, conserve et diffuse le Fonds national d'art contemporain.

Cette exposition est le premier volet d'un triptyque qui permettra de découvrir sous différents regards cette collection.



Centre national des arts plastiques  
Tour Atlantique, 1 place de la Pyramide 92911 Paris La Défense  
+33 (0)1 46 93 99 50  
www.cnap.fr

Galerie Poirel  
3 rue Victor Poirel 54000 Nancy  
+33 (0)3 83 32 31 25  
www.poirel.nancy.fr